

Les fondements*

IBA Alzette Belval

**Fondement, n. m. 1. Base, élément essentiel sur lequel s'appuie tout le reste ; principes sur lesquels se fonde un système. 2. Raison solide qui appuie la réalité de quelque chose, le justifie.*

Ce document synthétise les travaux réalisés pendant la mission de préfiguration IBA Alzette Belval, lancée en janvier 2020. Ce projet a été réalisé avec le soutien et l'investissement des partenaires suivants :

- Le GECT Alzette Belval
- L'Université du Luxembourg
- Le Ministère français de la Transition Écologique et Solidaire
- La Région Grand Est
- Le Ministère luxembourgeois de l'Énergie et de l'Aménagement du territoire
- Le Ministère luxembourgeois du Logement
- L'EPA Alzette-Belval
- Le Luxembourg Center for Architecture

SOMMAIRE	3
Préambule	5
_Un portage en transfrontalier pour un avenir urbain et architectural en commun	5
_Un développement en franco-luxembourgeois souhaité par les États, une mission de préfiguration IBA pour s’y engager	6
_Des attentes convergentes ...	7
_Vers un commun : la déclaration d’intention	9
Regards IBA sur un espace franco-luxembourgeois	11
▪ Espace	13
▪ Urgences	17
# Un développement urbain et architectural comme outil pour la transition écologique	17
# Un pilotage transfrontalier de projets coopératifs et ouverts	19
# Une production d’un habitat abordable, plus varié et répondant aux besoins d’un territoire en mutation	21
# Une gestion commune et durable des ressources locales	23
# Une quête du lien : coutures spatiales, hybridations fonctionnelles et le rapport avec l’histoire	25
Ambition IBA Alzette Belval	27
▪ Chemins	29
# Accélération, émulation, variation	29
# Une gouvernance transfrontalière, horizontale et transversale	31
# L’IBA comme chance de muter l’habiter : diversifier, découpler, moduler	34
# Repenser l’utilisation des ressources en local et durablement	36
# Lier le territoire, lier ses habitants	38
▪ Critères	40
Milieu d’Alzette Belval	43
▪ Synergies	45
2023-2026 Essai IBA	51
▪ Esquisse d’une organisation	53
▪ Pistes de projets issues de la démarche ADT	56
Crédits et Illustrations	61
10 recommandations pour les IBA, Mémoire pour le futur des IBA	63
<i>IBA expertenrat, 2017</i>	

Un portage en transfrontalier pour un avenir urbain et architectural en commun



Pierre-Marc KNAFF, Président du GECT Alzette Belval

Le 30 janvier 2020, le GECT Alzette Belval avec le Ministère de la Transition Écologique de la République Française, le Ministère de l'Énergie et de l'Aménagement du Territoire ainsi que le Ministère du Logement du Grand-Duché de Luxembourg, la Région Grand Est, l'Université du Luxembourg, l'EPA Alzette Belval et le Luxembourg Center for Architecture ont annoncé leur volonté d'élever l'ambition du développement et de l'aménagement du territoire franco-luxembourgeois d'Alzette Belval en s'engageant dans une préfiguration du processus IBA. Plus de 2 ans de réflexions, de productions, de réunions et

d'échanges nous amènent aujourd'hui à rendre public les résultats.

La mission de préfiguration et sa synthèse « les fondements IBA Alzette Belval », rédigée grâce à l'ensemble des travaux partenariaux, nous permettent aujourd'hui de fonder notre réflexion et d'envisager l'avenir d'Alzette Belval vers un développement urbain plus résilient, plus citoyen et plus intégré. A nous maintenant de transformer ces idées en projets concrets et en réalisations transfrontalières ! Le challenge de s'engager ensemble dans un avenir plus durable et résilient est de taille mais le GECT Alzette Belval, avec le soutien de ses partenaires, reste mobilisé chaque jour pour chaque projet au profit du territoire et de ses habitants.

Audun-le-Tiche, le 16.12.2022

A handwritten signature in blue ink, consisting of several loops and a long vertical stroke, positioned below the date.

_Internationale Bauausstellung _ IBA_ un outil d'innovation

L'idée d'IBA (Internationale Bauausstellung) est apparue en Allemagne au début du XXème siècle, plus précisément en 1901 à Darmstadt à l'occasion de l'exposition « *Ein Dokument Deutscher Kunst* ». Première exposition architecturale conçue dans le cadre du mouvement de réforme de la vie en alliant urbanisme, construction des bâtiments, aménagement intérieur et conception des objets au quotidien ; elle est passée d'une simple exposition au rayonnement international à un réel outil d'expérimentation architecturale et urbaine destiné à un contexte territorial spécifique.

L'objectif est d'insuffler une « **nouvelle façon de faire** ». Les pratiques peuvent tout autant porter sur l'aménagement et le développement du territoire que sur la « gouvernance ».

Les expériences réussies attestent de la pertinence de l'IBA comme méthode pour faire sortir des projets taillés pour les besoins d'un territoire. Le renouveau paysager et architectural de la région désindustrialisée de l'Emscher (IBA Emscher Park 1989-1999), la refonte du quartier Berlinois de la Kreuzberg fait par et pour les habitants (IBA Berlin 1979-1984/1987) ou encore l'approfondissement de la coopération transfrontalière en aménagement à Bâle (IBA BASEL 2010-2020) en sont des preuves concrètes.

Un développement en franco-luxembourgeois souhaité par les Etats, une mission de préfiguration IBA Alzette Belval pour s’y engager

Laurent TOUVET, Préfet de Moselle



L’interdépendance économique croissante entre le Grand-Duché de Luxembourg et les territoires lorrains place depuis une décennie les politiques publiques transfrontalières sous le signe de l’urgence. Améliorer rapidement les conditions de vie des travailleurs et habitants frontaliers constitue l’objectif premier des propositions que je

porte dans le cadre de la commission intergouvernementale franco-luxembourgeoise.

Le foisonnement des projets de part et d’autre de la frontière, et tout particulièrement autour d’Esch-sur-Alzette, atteste la volonté d’adaptation à cette nouvelle donne transfrontalière. Mais le modèle de co-développement que nous appelons de nos vœux est exigeant : il requiert l’appropriation par les citoyens d’un nouveau récit commun.

Territoire en pleine transition post-industrielle et démographique, Alzette-Belval est également porteur d’une forte ambition transfrontalière qui le qualifie pour y accueillir les projets les plus audacieux. Son développement en tant qu’agglomération transfrontalière fait l’objet d’un accompagnement actif de la part de l’État, membre fondateur et partenaire financier du GECT Alzette-Belval. De surcroît, la métamorphose urbaine de cette ancienne terre minière et sidérurgique a été rendue possible par les nombreuses friches disponibles sur les deux versants de la frontière, et dont s’est emparée l’Opération d’Intérêt National. Enfin, Esch2022 Capitale européenne de la culture place Alzette-Belval à l’épicentre d’une dynamique de renouveau culturel qui pourrait s’avérer durable.

Les démarches IBA et Atelier des Territoires fournissent ainsi une source d’inspiration pour asseoir Alzette-Belval dans sa vocation de laboratoire transfrontalier. Surtout, ces réflexions

pourraient nourrir une nouvelle culture des relations franco-luxembourgeoises. L’intuition du Mosellan Robert Schuman au sujet de la « solidarité de fait » découlant de « réalisations concrètes » n’était au fond pas différente.

Claude TURMES, Ministre de l’Énergie et de l’Aménagement du Territoire du Grand-Duché de Luxembourg

Les travaux menés dans le cadre de la mission de préfiguration de l’IBA Alzette Belval ont permis d’identifier les atouts de notre agglomération transfrontalière. Les objectifs et les axes de travail identifiés avec les ensembles des acteurs s’inscrivent dans une démarche résolument durable du territoire. Pour atteindre ces objectifs, les responsables politiques souhaitent inscrire le développement de ce territoire dans une démarche d’expérimentation urbaine dans un esprit de gouvernance ouvert qui associe nos concitoyens chez lesquels le sentiment d’appartenance à cet espace doit être davantage enraciné.



Le développement du GECT Alzette Belval doit s’allier au dynamisme des projets de qualité en cours dans la Région Sud –UNESCO Man and Biosphere, les projets de revitalisation Metzschmelz, ESCH2022, les concepts de Luxembourg in Transition, la Vision territoriale – afin d’insuffler un élan supplémentaire dans la coopération existante et de réinventer l’avenir de notre agglomération transfrontalière.

Notre ambition réside dans la volonté de faire de ce territoire - avec ses qualités humaine, économique, écologique, culturelle et urbanistique et ses ressources forestières et aquatiques – une agglomération transfrontalière d’excellence respectueuse de son environnement et axée sur la qualité de vie des habitants.

Des attentes convergentes ...

Franck LEROY, Président de la Région Grand Est



La mission de préfiguration de l'IBA Alzette Belval est le témoin d'une coopération multi-partenariale au service de l'aménagement et du développement de cet espace transfrontalier. Notre Collectivité est en ce sens fière de soutenir la démarche IBA contribuant à faire de ce territoire une région d'expérimentation frontalière innovante et ambitieuse. Notre soutien s'inscrit dans le prolongement de notre stratégie d'aménagement durable et de développement économique du territoire, également portée par l'OIN Alzette-Belval.

Dans un contexte sociétal mouvant précipité par l'urgence climatique, il apparaît plus que nécessaire d'élaborer des projets de développement urbains responsables, abordables et durables pour les habitants. Le GECT constitue en ce sens une plateforme exemplaire de dialogue entre partenaires français et luxembourgeois engagés pour répondre au défi de la sobriété foncière s'inscrivant dans un contexte de transitions post-industrielle et démographique.

Henri KOX, Ministre du Logement du Grand-Duché de Luxembourg

Dans le contexte actuel des taux d'intérêts en hausse et des taux d'effort des locataires en croissance continue, nous vivons une crise du logement. L'objectif est de réaliser le droit au logement pour tous. Ainsi l'augmentation massive de logements publics, abordables et durables est une priorité du ministère du Logement, et est dans l'intérêt de la Grande Région.

Dans le cadre de la croissance actuelle, l'enjeu est de taille. La densification des centres urbains en général, et d'une agglomération transfrontalière en particulier, doit aller main dans la main avec la qualité urbaine, en mettant en place une architecture adaptée au contexte urbain et favorisant la cohésion sociale. La mixité des fonctions urbaines est primordiale, afin de permettre la réalisation de la « ville du quart-d'heure ». L'urbanisme doit en outre garantir une cohésion territoriale et sociale transfrontalière.

Dans le cadre de la pré-configuration IBA Alzette Belval, une importante première pierre de fondation a été posée, pour une coopération transfrontalière avec la participation de l'université luxembourgeoise comme garant scientifique, afin de mener à bien l'enjeu de resserrer les liens transfrontaliers.



Patrick RISSER, Président de la Communauté de Communes du Pays Haut Val d'Alzette



La Communauté de Communes du Pays Haut Val d'Alzette est engagée dans la coopération franco-luxembourgeoise au travers du GECT depuis 2013.

Le développement de notre territoire ne peut s'envisager sans une collaboration approfondie et durable avec nos voisins luxembourgeois. Nos interdépendances sont telles que nous ne pouvons les ignorer.

Nous pouvons et devons devenir une zone d'expérimentation qui permettra, selon des priorités à définir, la mise en œuvre des projets d'aménagement et de collaborations qu'ont été abordés dans les diverses études et analyses produites au cours de la phase de préfiguration de l'IBA.

La position de nos territoires au sein de la Grande Région, dans une zone fonctionnelle définie par l'État luxembourgeois, au cœur du Pole Métropolitain Frontalier, dans le périmètre d'un bassin de mobilité défini par la Région Grand Est, plaide en faveur de cette possibilité d'expérimentation et de son essai.

La CCPHVA a initié une démarche de construction d'un territoire intelligent et connecté au service d'une Écocité (plateforme ECLOR). Il y a la matière à partage et à initiative commune pour mettre la

donnée au service de l'environnement, de la biodiversité, de la transition énergétique et de la qualité de vie de nos habitants.

« Esch 2022 Capitale Européenne de la Culture » a démontré sans conteste que nous pouvons ensemble réaliser le meilleur. Nous pouvons et devons le confirmer.

Damien NERKOWSKI, Directeur de l'EPA Alzette Belval

L'Opération d'intérêt national Alzette Belval porte sur un territoire frontalier, post-industriel et péri-urbain en pleine mutation. En transformant les friches industrielles en écoquartiers, l'Etablissement Public d'Aménagement accompagne son développement urbain en favorisant un aménagement durable, sobre en consommation d'espaces naturels, et porteur d'un cadre de vie de qualité.

Pilotée par le GECT, la démarche de préfiguration d'une IBA représente une opportunité pour inscrire plus nettement encore le territoire frontalier dans la perspective d'un aménagement durable associant, au sein de quartiers mixtes, habitat, services et activités économiques.

En la matière, le présent document réunit des propositions concrètes, tant sur le périmètre de projets possibles que sur la façon de les mener à bien.



Prof. Dr. Stéphane PALLAGE, Recteur de l'Université du Luxembourg



La région transfrontalière d'Alzette-Belval est confrontée à de nombreux défis : produire des logements qualitatifs et abordables, rapprocher les fonctions humaines les plus essentielles par un urbanisme de proximité afin de réduire les déplacements, mettre en valeur des espaces publics et une géographie transfrontalière partagée, le tout sans imperméabiliser davantage le sol. Ainsi, une IBA pourrait contribuer de manière significative à relever ces défis pour combattre le réchauffement climatique et pallier la pénurie de ressources. Pour ce faire, elle devra pouvoir agir en tant qu'organisation relativement indépendante, mais travailler en étroite collaboration avec les citoyens et les communes ainsi qu'avec les

institutions locales. En tant qu'acteur scientifique central dans la région, mais aussi en tant qu'utilisateur de Belval, l'Université du Luxembourg pourra contribuer, avec ses différentes compétences, dans le montage et le suivi d'une IBA de haute qualité.

Maribel CASAS, Directrice scientifique du Luxembourg Center for Architecture

La promotion de la culture et de la qualité architecturale est au cœur des activités du luca depuis sa création. Dans ce sens, une IBA semblait un outil particulièrement adapté au contexte luxembourgeois non-seulement en raison de ses standards, très élevés, mais aussi, par ce que c'est une démarche qui permet d'aborder des problématiques locales au regard d'un contexte international.

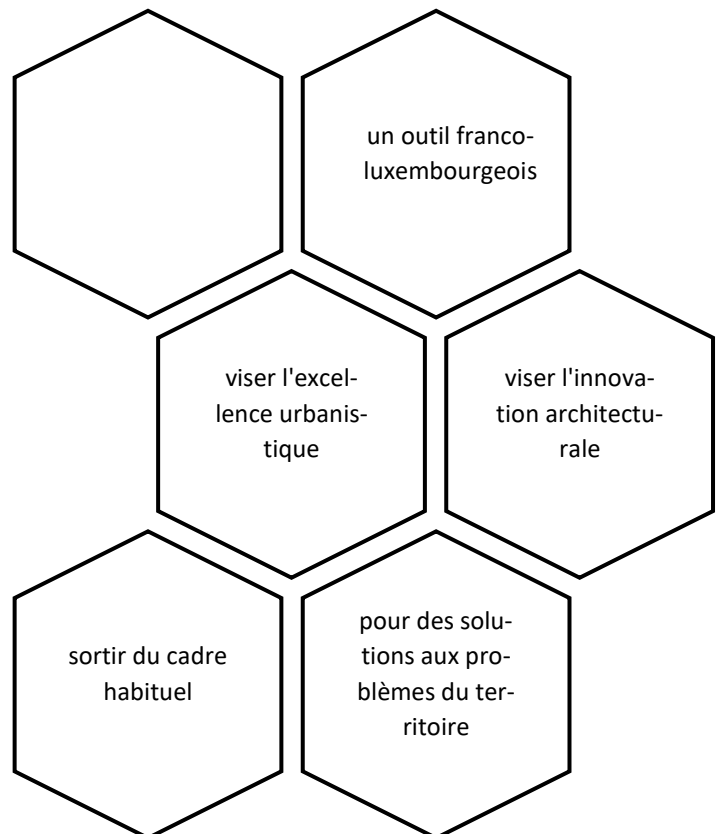
Historiquement, les IBA ont constitué des terrains d'expérimentation exceptionnels. Certaines éditions comme celle d'Emscher Park (1989–1999) ou encore celle de Berlin (1979–1987) ont considérablement et durablement marqué le discours sur l'architecture et l'urbanisme, et transformé à jamais le visage de ces villes.

Si cette étape de préfiguration n'aboutit pas aujourd'hui à une réalisation, elle aura au moins permis d'appréhender ce que représente concrètement une IBA en termes de processus, créant de bonnes bases pour le déploiement de cet outil à un moment qui lui sera peut-être plus propice.



Vers un commun : la déclaration d'intention

- L'IBA AB vise à répondre aux urgences de l'agglomération transfrontalière franco-luxembourgeoise d'Alzette Belval et des territoires voisins ainsi qu'aux grands défis que pose notamment le changement climatique par l'initiation d'une nouvelle culture en matière d'aménagement et de planification de l'espace et de transition écologique.
- Centrée sur le territoire du GECT Alzette Belval, l'IBA AB vise à mettre en valeur l'ensemble vert transfrontalier que sont les Côtes du Dogger, un paysage fédérateur offrant un sol commun intégrant espaces écologiques, productifs et récréatifs.
- L'IBA AB vise à intégrer à ses processus une multitude de personnes et d'acteurs, locaux comme extérieurs au territoire, afin de pouvoir organiser de manière coopérative un cadre de vie transfrontalier qualitatif.
- L'IBA AB vise à une gouvernance durable de ses ressources foncières, aquatiques, forestières, alimentaires et énergétiques dans le respect de la biodiversité locale et pour un développement patient du territoire pendant et au-delà du momentum IBA.
- En partant de ces fondements, et par l'exemplarité de ses projets, l'IBA AB aspire à lancer et à ancrer une culture architecturale et urbanistique ambitieuse, innovante et expérimentale sur le territoire franco-luxembourgeois.
- L'IBA AB est une capsule temporelle unique invitant à de véritables expérimentations sociétales



Regards* IBA sur un espace franco-luxembourgeois

**Regard, n.m. Action de considérer quelqu'un, manière d'appréhender quelque chose ; attention qui lui est portée.*

L'IBA doit se concentrer sur les défis urgents en matière d'architecture, d'urbanisme et d'aménagement du territoire qui résultent de problèmes locaux et régionaux. Les thèmes de l'IBA doivent donc découler d'une cause et d'un lieu. Chaque préfiguration doit à cet effet définir consciencieusement le territoire concerné.

Au nord de la Lorraine, au Sud du Luxembourg : un territoire en devenir à définir

La zone d'investigation de la préfiguration IBA Alzette Belval portait sur la partie ouest de la frontière franco-luxembourgeoise : de Longwy/Differdange à l'ouest à Dudelange/Volmerange-les-Mines à l'est. En effet, en raison du développement des industries sidérurgique et minière au XIX^{ème} siècle, cette bande transfrontalière a connu une urbanisation sans précédent qui s'est nichée dans les vallées d'un paysage fait de coteaux. Au cours des années, cette dernière s'est développée et renforcée jusqu'à créer plusieurs agglomérations transfrontalières, dont la plus grande et fonctionnelle est celle d'Esch-sur-Alzette.

Le passé en commun

Un des comuns de cette bande frontalière s'ancre dans le passé : la France et le Luxembourg partagent, sur cet espace frontalier, une histoire commune faite d'activités sidérurgiques et minières (et de leurs déclin), de phases migratoires et d'un développement urbain induit qui sont tous devenus un terreau culturel et social fédérateur.

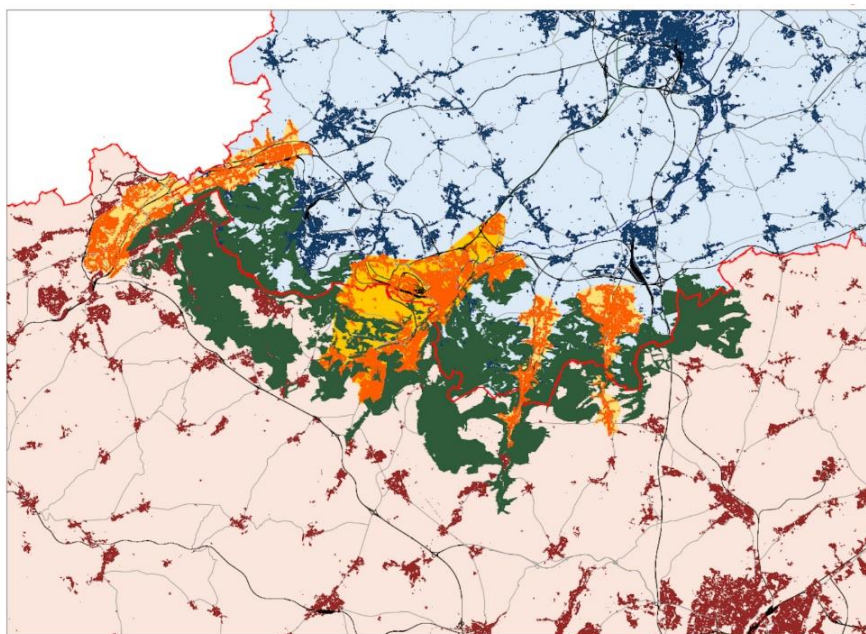
Aujourd'hui encore, bien que la fermeture des usines et des mines remonte désormais à plusieurs dizaines d'années, le passé industriel continue de définir l'identité spatiale et socio-économique de cette région. Le précédent développement industriel, ses projets d'habitat et son infrastructure de transports, ses sites d'exploitation et sa disposition en terrils font désormais toute partie intégrante du paysage de cette région mais dans une dynamique de changements constants : d'anciens sites miniers sont désormais de précieuses réserves naturelles, les ensembles de logements d'une ère industrielle constituent désormais les points de départ d'une densification et d'une urbanisation à venir, d'anciens bâtiments industriels forment un riche patrimoine culturel bâti.

Ces lieux tirant leurs origines d'un passé industriel ont désormais leurs propres caractéristiques et qualités, en tant que lieux de valeur écologique, lieux de loisir, « lieux de mémoire » et lieux porteurs d'un potentiel de développement.

Ces lieux tirant leurs origines d'un passé industriel ont désormais leurs propres caractéristiques et qualités, en tant que lieux de valeur écologique, lieux de loisir, « lieux de mémoire » et lieux porteurs d'un potentiel de développement.

Les conséquences du rebond

Bien que ces traces et caractéristiques marquent les deux côtés de la frontière, il n'est pas difficile d'identifier les différences entre la France et le Luxembourg. Après la fermeture de la plupart des sites



© UNILU / Department of Geography and Spatial Planning

sidérurgiques et miniers, l'issue de la crise socio-économique a différé substantiellement dans les deux pays, ce qui a entraîné différentes dynamiques spatiales.

Depuis les années 1970, le Luxembourg a fourni des efforts significatifs pour diversifier son économie, faisant du pays un environnement attractif pour l'économie mondiale de services. Ceci a engendré une dynamique sans précédent en termes d'investissement de capitaux (internationaux) et d'offres d'emploi, provoquant un énorme développement de la population, de l'emploi, du PIB et par conséquent de l'étalement urbain. Les effets de ce renouvellement économique du Luxembourg ont été massifs sur le territoire grand-ducal avec un essor considérable de Luxembourg Ville mais aussi sur les territoires frontaliers. En raison de l'offre excédentaire de travail – le nombre d'emplois dépassant la main d'œuvre disponible – une forte culture de migration pendulaire quotidienne s'est mise en place dans les régions frontalières du Luxembourg.

Cette dynamique d'en-avant a induit un véritable phénomène de métropolisation du Luxembourg avec des effets directs sur ses régions limitrophes allemande, belge et française où les « habitants » entretiennent de facto une relation particulière avec leurs lieux de vie car ils habitent dans un État tout en travaillant dans un autre.

Les territoires périphériques tant luxembourgeois (i.e. de la capitale luxembourgeoise) que frontaliers doivent ainsi, parfois à « marche forcée », s'inscrire dans le mouvement de métropolisation mais sans nécessairement avoir de capacité à agir ou de position permettant de sortir de « l'effet subi ».

Chaque gouvernement a mené des actions pour contrebalancer ce phénomène en soutenant d'une part une réorganisation des centralités au niveau national, plus spécifiquement pour le Luxembourg, et d'autre part en portant avec beaucoup d'ambition le réaménagement d'anciens sites industriels vers de nouveaux horizons comme Belval, Micheville, Metzschmelz (Esch/Schifflange),... pour engager un renouveau économique plus difficile à mettre en place du fait des situations héritées.

Le renouveau urbain de « Belval, la Cité des Sciences », depuis 2001 (ayant pour base un masterplan de Jo Coenen), sur le site d'une ancienne usine sidérurgique, constitue un projet clé. Son but – toujours en cours de réalisation – est de fournir des habitations pour 7000 résidents et de réaliser 20000 lieux de travail et d'étude. Universités, entreprises et administrations constituent les principales actrices de ce développement.

Au cours des 20 à 30 années à venir, le réaménagement prévu du « Site Metzschmelz » sur le territoire des municipalités d'Esch-sur-Alzette et Schifflange, verra à accueillir 10000 nouveaux résidents.

Le PSO de l'Opération d'Intérêt National d'Alzette Belval activé en 2014 par les autorités françaises a fait du territoire de la CCPHVA l'un des lieux clés du développement urbain en France avec, sur 20 ans, un objectif de loger 20 000 nouveaux résidents répartis sur 27 zones d'intervention (dont 158 hectares sont des friches industrielles).

Une chance silencieuse

L'histoire, les communautés, les friches, les marqueurs territorialement visibles ou non font malheureusement souvent oublier un commun, pourtant très positif : celui de l'ensemble vert transfrontalier que constituent les Côtes du Dogger. Cette masse forestière transfrontalière n'a jamais été nommée, ni même identifiée comme un ensemble transfrontalier cohérent. Pourtant, cette continuité organise l'ouest de la frontière franco-luxembourgeoise et ses alentours, qui se sont finalement construits et adossés à elle tout au long de leurs développements. Cette cohérence paysagère retisse un lien manquant pour ce territoire qui apparaît actuellement fragmenté.

A cet égard, constituées d'un paysage vallonné marqué par la forêt, de zones protégées ou à renaturaliser, de terrains agricoles, d'éléments industriels et d'un habitat groupé autour de centralités bien définies le long de vallées, les Côtes du Dogger peuvent devenir un écrin fédérateur pour la démarche.

Un avenir en commun choisi

Le préalable du lancement d'une démarche IBA est l'identification d'un espace cohérent, qui présente des caractéristiques spatiales et démographiques pouvant servir de support à une identité territoriale, et à un projet. En ce sens, la masse forestière des Côtes du Dogger a un rôle principal à jouer dans la compréhension de l'IBA sur le territoire.

Cependant, il est à noter que tout autant que sur la cohérence territoriale, une IBA repose sur une gouvernance établie et des moyens d'actions concrets pour lancer des projets et accompagner le territoire. La gouvernance IBA doit permettre un *empowerment* spécifique pour aller au-delà des cadres habituels.

L'initiative IBA Alzette Belval est née d'une ambition partagée en franco-luxembourgeois de saisir l'opportunité du renouveau post industriel d'un espace commun pour en faire un modèle de région transfrontalière européenne au niveau du pilotage de projets et de son aménagement d'un sol partagé.

Aussi, la préexistence d'une gouvernance franco-luxembourgeoise à travers le GECT Alzette Belval est ici un atout indéniable pour réaliser l'initiative IBA. En effet, alors que les initiatives conduites par les Etats sont d'une importance clé pour encourager le développement de la région, alors que les programmes nationaux ou communaux s'engagent dans le changement de leurs territoires, c'est au niveau local que les effets de la frontière et de bon voisinage international sont expérimentés de manière quotidienne et peuvent être renforcés pour un devenir commun vers une agglomération transfrontalière.

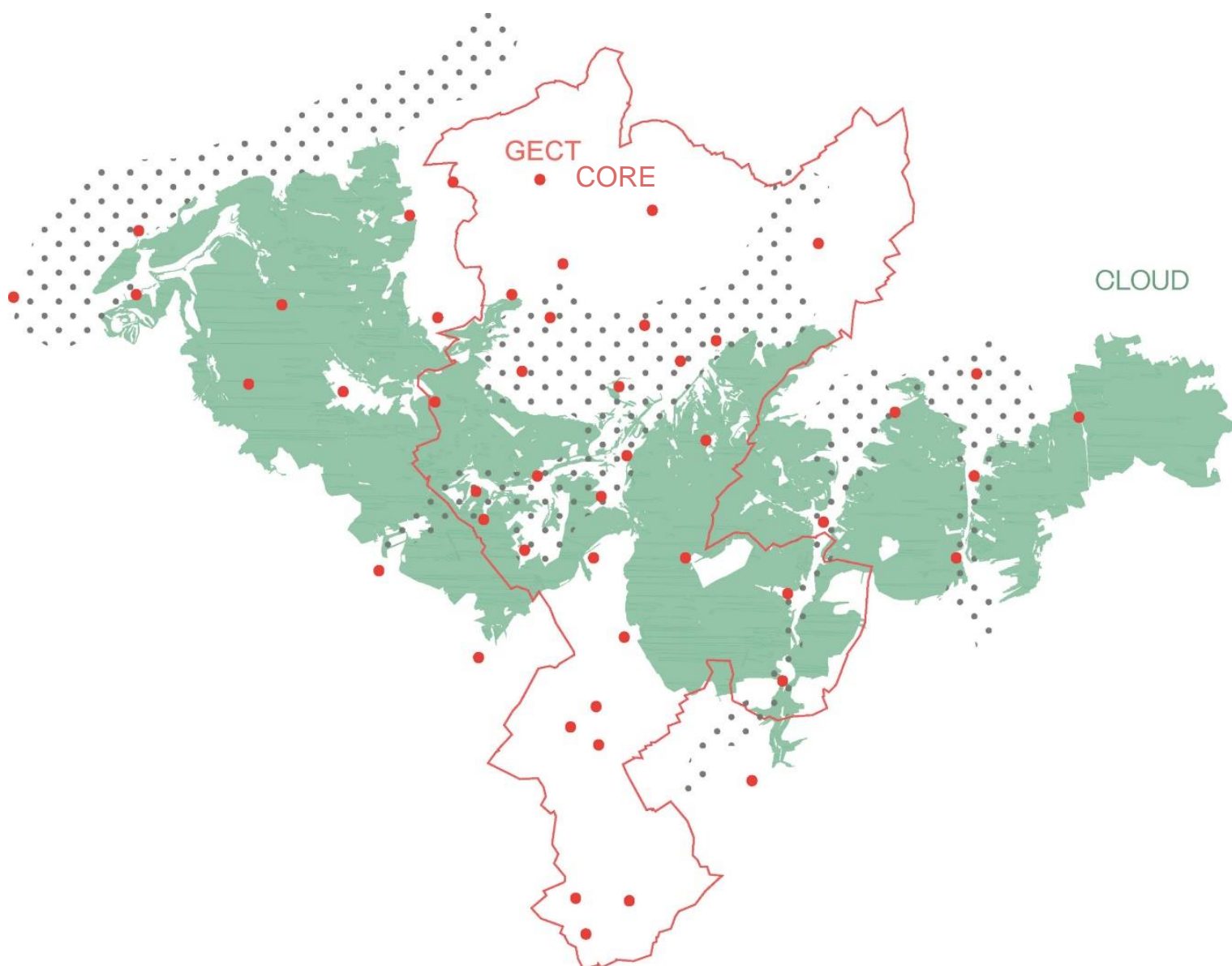
Depuis les années 90, l'envie de collaborer entre français et luxembourgeois est présente sur Alzette Belval et l'existence (temporaire) des conseils communaux transfrontaliers en est un exemple concret. Cependant, le portage par l'une ou l'autre des administrations et l'absence de légitimité d'actions ont rapidement démontré leurs limites. Seule une entité propre avec une personnalité juridique semblait pouvoir durablement assurer la coordination transfrontalière. L'opportunité de créer un GECT a été saisie par les élus du territoire afin de stabiliser les relations, de mener durablement des projets communs et d'encourager véritablement l'émergence de services bénéfiques à tous les citoyens de l'agglomération transfrontalière autour d'Esch-sur-Alzette. Cette structure de coopération transfrontalière, reconnue au niveau européen, concourt avec les instances en place et les communes à faire émerger une agglomération résiliente notamment en œuvrant à la transformation post-industrielle engagée.

Les GECT permettent à un partenariat de mettre en œuvre des projets communs, d'échanger des compétences et d'accroître la subsidiarité. Ils peuvent légitimement être un laboratoire particulièrement pertinent sur Alzette Belval pour mettre en œuvre un programme ambitieux, faisant une large place à l'expérimentation en matière de développement urbain et d'architecture. Le GECT Alzette Belval a porté la mission de préfiguration IBA. Cette phase de réflexion a démontré la pertinence de l'initiative IBA sur Alzette Belval avec un espace de réplication plus grand. Le Groupement est apparu naturellement comme l'outil sur lequel l'initiative IBA Alzette Belval peut se reposer pour un démarrage progressif.

Un périmètre ouvert pour une initiative IBA progressive

Conscient de la force de l'agglomération transfrontalière d'Esch-sur-Alzette et des potentialités des Côtes du Dogger, le périmètre IBA intègre deux ensembles : un « **noyau** » (**CORE**) correspondant à l'agglomération d'Alzette Belval et un « **nuage** » (**CLOUD**) pour placer et ancrer ce territoire dans son contexte paysager plus large des Côtes du Dogger.

- **IBA CORE = le périmètre du GECT Alzette Belval.** Cette zone pourrait comprendre la majorité des projets IBA visant à renforcer le développement de cette agglomération transfrontalière dans une cohérence avec les initiatives préexistantes.
- **IBA CLOUD = la zone des Côtes du Dogger** inclue en filigrane deux autres agglomérations transfrontalières : Differdange-Longwy et Dudelange-Volmerange-lès-Mines. Ce concept paysager formé par des pentes et les masses forestières transfrontalières du territoire détient un potentiel paysager susceptible de pouvoir accueillir des projets divers (urbanistique, architectural ou productifs).



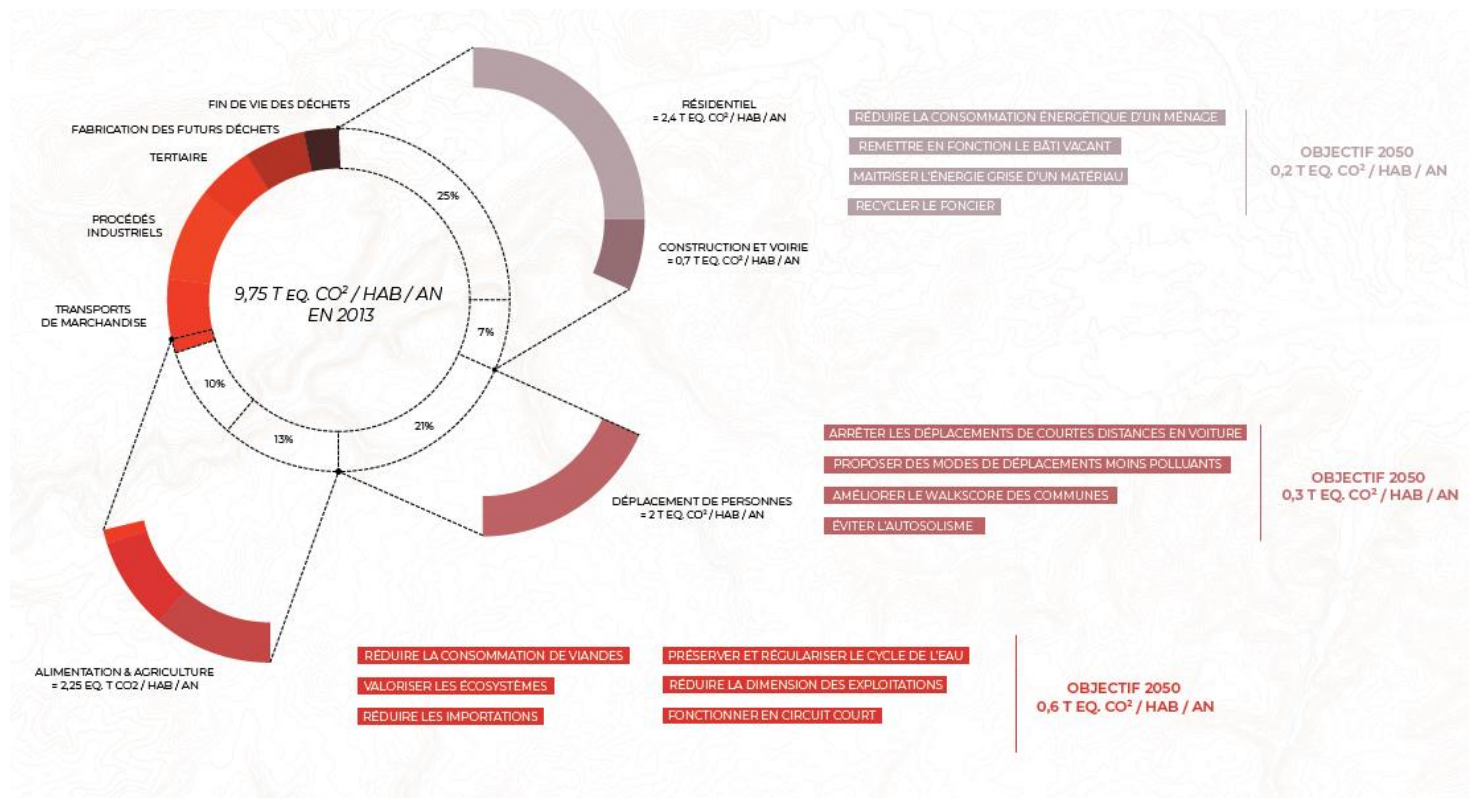
Véritable tradition du concept IBA, chaque préfiguration doit « diagnostiquer » soigneusement les urgences auxquelles fait face le territoire concerné. Cinq problématiques territoriales d'Alzette Belval ont ainsi été identifiées.

Urgence 1 : Un développement urbain et architectural comme outil pour la transition écologique

Le territoire d'Alzette Belval connaît un développement exceptionnel (démographique ; économique ; urbanistique...), et cette tendance se renforcera encore au fil du temps. Il est essentiel que ce développement devienne de plus en plus résilient et donc se fasse en accord avec les objectifs en matière de transition écologique et d'accompagnement du changement climatique. Alzette Belval, de par sa nature transfrontalière et européenne, est au cœur de plusieurs dynamiques ambitieuses dont les défis doivent être relevés en transfrontalier pour une transition écologique réussie :

- Au niveau européen, l'*European Green Deal* a été mis en place en 2020, avec pour objectif de rendre l'Union Européenne climatiquement neutre à l'horizon 2050. Ce pacte s'est décliné en une multitude de programmes d'investissement et d'appels à projets, comme le *New European Bauhaus* qui capte et transmet des solutions de tous horizons (architecture, design, etc.) aux questions soulevées par la transition écologique. Le New European Bauhaus veut montrer que la créativité en termes d'architecture et d'urbanisme consiste à trouver des solutions abordables, inclusives et attractives aux défis climatiques. Parallèlement, le EU soil strategy pour 2030 enjoint à considérer désormais comme la nouvelle norme la protection, l'utilisation durable et la restauration des sols.
- Au niveau luxembourgeois et en écho à ces enjeux, les pouvoirs publics ont lancé l'initiative *Luxembourg In Transition*, une consultation aux niveaux citoyen et international afin de définir ensemble la route d'un futur territoire résilient et décarboné pour le Grand-Duché à l'horizon 2050. Ces travaux s'inscrivent dans le cadre de l'élaboration du nouveau programme directeur d'aménagement du territoire (PDAT).
- Au niveau français, l'objectif Zéro Artificialisation Nette en 2050, mais aussi les recommandations de la Convention Citoyenne pour le Climat ou les orientations du Schéma Régional d'Aménagement, de Développement Durable et d'Égalité des Territoires Grand Est sont des objectifs tangibles qui vont animer l'aménagement du territoire français pour les prochaines décennies.

Toutes ces recommandations et ces imaginaires vers lesquels les deux pays se projettent sont autant de dynamiques à ancrer territorialement. Le processus IBA permettra d'atteindre leurs objectifs et ainsi accélérer la transition écologique sur le territoire transfrontalier franco-luxembourgeois.



Indicateur d'émission de gaz à effet de serres du nord de la Meurthe et Moselle, ENSA 2021

[L'initiative IBA pourrait ainsi répondre de manière innovante et expérimentale à tous ces objectifs et faire d'Alzette Belval un modèle de développement novateur et résilient, relevant le défi d'un territoire à la croisée des ambitions et obligations pour écrire l'avenir commun.]

Urgence 2 : Un pilotage transfrontalier de projets coopératifs et ouverts

Le territoire transfrontalier franco-luxembourgeois d'Alzette Belval est soumis à des pressions de développement importantes qui sont la conséquence directe, entre autres, du rayonnement international ainsi que du dynamisme économique du Grand-Duché de Luxembourg et plus particulièrement sa capitale.

Eu égard aux développements en cours, les besoins et attentes actuels et à venir des habitants et usagers (logements, transports, services), tant domestiques que frontaliers, s'amplifient et se diversifient. Par conséquent, ils se repensent dans une organisation territoriale mouvante. D'une part, avec la volonté d'assurer des fonctions de premiers ordres dans la Région Sud du Grand-Duché de Luxembourg / du Nord lorrain et, d'autre part, avec la nécessité de se conformer avec la prédominance de la capitale luxembourgeoise en tant que moteur économique et de création d'emplois tant à l'échelle nationale que transfrontalière.

La réponse souhaitée par les autorités locales du territoire d'Alzette Belval est franco-luxembourgeoise. Conjointe et partagée, il s'agit de donner à ce territoire aux passé, présent et avenir communs sa place sur l'échiquier territorial de part et d'autre de la frontière. Il s'agit également de répondre à l'absolue nécessité de développer, maintenir et renforcer une « vie de ville » tout en s'arrimant facilement et positivement aux moteurs de développement dynamiques adjacents (luxembourgeois comme français voire belges). Ainsi, en alliant coopération ouverte, ouverture politique et politique courageuse, une démarche cohérente en concordance avec les attentes et besoins légitimes des habitants et des forces vives locales pourra être enclenchée avec pour corollaire des réponses concrètes et pérennes.

Depuis les années 2000, un début de changement du paysage du territoire s'opère notamment par la reconversion des friches industrielles. Malgré les progrès et succès de la coopération franco-luxembourgeoise, notamment depuis l'instauration de la Commission intergouvernementale franco-luxembourgeoise, force est de constater que les différents projets d'aménagement en cours et envisagés de part et d'autre de la frontière suivent leurs propres logiques, restent peu coordonnés et ne révèlent pas un véritable « ADN » commun.

Installé en 2013, le GECT Alzette Belval, se limite aux rôles qui lui incombent : celui de facilitateur et de coordinateur. Il n'a pas de moyens d'engager ou d'obliger des parties prenantes. L'instrument IBA, de par son essence même, est pensé dans une approche empirique. Par analogie, l'IBA sur Alzette Belval est de ce fait envisagée comme une démarche d'expérimentation à long terme dans le développement de projets urbains communs sur l'espace transfrontalier. Tout projet urbain à développer dans ce contexte devra donc nécessairement répondre aux qualifications, critères et directions arrêtés entre les partenaires français et luxembourgeois.

Un autre sujet essentiel dans les réflexions stratégiques concernant les projets urbains à développer est celui de la place de l'habitant. L'IBA doit permettre de concevoir de nouvelles modalités de participation et production citoyennes, si besoin, transfrontalières. En effet, dans le processus d'élaboration de projets, les habitants sont souvent consultés mais, pour l'heure, aucun projet de ce territoire n'est ou n'a été directement porté par ses habitants actuels ou ses futurs usagers.

[Ne pouvant pas être la solution à tous les problèmes transfrontaliers diagnostiqués, l'IBA pourra néanmoins engager ensemble les développeurs, concepteurs urbains, aménageurs, architectes à déployer des stratégies et des projets répondant à la fois aux attentes du « quartier » et des habitants mais aussi aux attentes d'avenir du territoire transfrontalier dans sa globalité. L'IBA pourrait donc se donner pour objectif de nourrir ce territoire avec un exemple d'urbanisme citoyen coproduit par le biais de projets à la fois d'envergure et aux architectures alternatives mais aussi par le biais de projets plus petits in loco à accompagner qualitativement dans une démarche durable et résiliente.]

Urgence 3 : Une production d'un habitat abordable, plus varié et répondant aux besoins d'un territoire en mutation

La croissance démographique et économique du Grand-Duché de Luxembourg et la spéculation foncière et immobilière ont pour conséquence une augmentation des prix du logement luxembourgeois (tant en location qu'en accession) depuis les 15 dernières années. Cette situation pose un problème toujours plus marquant aux populations les plus pauvres et de plus en plus aux classes moyennes (entre 2010 et 2018, le taux d'effort « logement » pour un ménage locataire du 1er quintile au Luxembourg est passé de 40% à 51,8% alors que dans le même temps un ménage du quintile 5 est resté à un taux d'effort pour son logement de 16% _ stabilité qui se perçoit également sur les autres quintiles). De plus, une augmentation des prix de tout type de bien est constatée: achat neuf, achat en VEFA, achat avec travaux, location,... avec des disparités importantes dans le pays mais avec des prix de sortie pour un appartement sur les communes luxembourgeoises du GECT de 4 500 à 6 500 €/m² en 2020 (prix équivalent à l'hyper centre de Lyon¹). Enfin, le Luxembourg continue d'avoir une offre assez monotypée qui ne peut que difficilement répondre à la demande qui se diversifie (83 % du parc est constitué de maisons unifamiliales alors que 60 % des ménages se composent de 1 à 2 personnes).

De manière simultanée, les effets de cette inflation – sur le territoire luxembourgeois – induite par la croissance économique se reportent sur les territoires limitrophes. Côté français, le territoire connaît ainsi une hausse des prix immobiliers (en 2020 entre 1430 et 2340€/m² 2 quand la moyenne du Grand Est s'échelonne entre 1 480 et 2 260 €/m² et que les prix à Metz s'échelonnent entre 1 550 €/m² à 2 370€/m²), couplée à une inadéquation entre l'offre et la demande : certains logements sont trop petits, sans extérieur, dont la situation ou l'organisation n'attire plus. C'est notamment le cas des cités ouvrières aux maisons trop exigües ou des immeubles vétustes de centre-ville parfois défigurés par des architectures parasites. Ce délaissement par une large frange de la population entraîne de facto une concentration dans ces produits d'une population exclue des autres formes de logements (et parfois aux situations difficiles) alors que dans le même temps l'hégémonie du mode de vie du travailleur transfrontalier s'affirme sur d'autres quartiers avec des besoins de services publics renforcés comme par exemple les gardes d'enfants prolongées et la demande en offre de transports en commun³.

L'offre immobilière ne répond donc pas de manière satisfaisante - ni en termes de qualité ni en termes de quantité - aux demandes d'une population croissante et dont les besoins se diversifient. Le challenge est d'accompagner une transition de l'offre immobilière — existante et nouvelle — vers une offre répondant mieux aux aspirations des résidents mais aussi aux urgences climatiques.

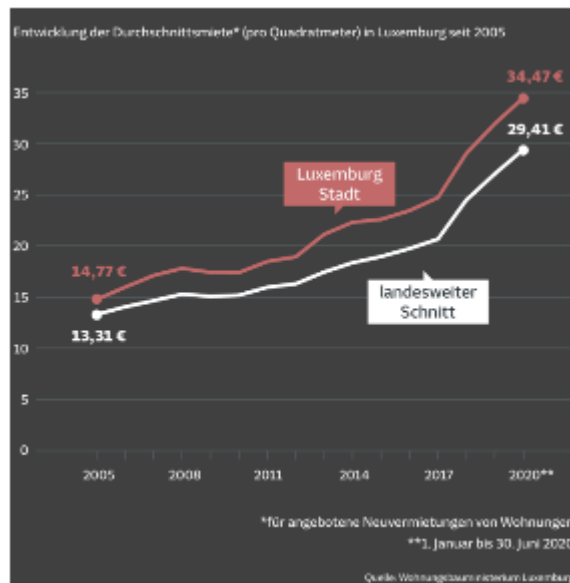
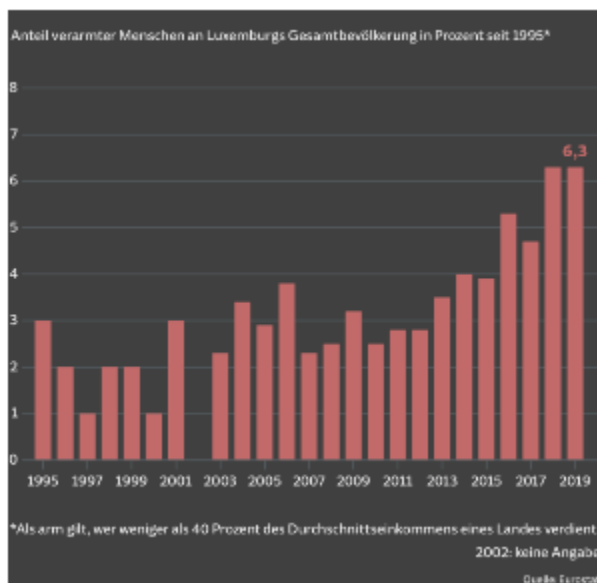
Mais en plus du « produit logement », il convient surtout d'interroger la question de « l'habiter » sur un territoire visant à accueillir 35 000 nouveaux habitants (+35%) d'ici 2030. En effet, toutes les composantes du cadre de vie sont à considérer pour construire un projet territorial fédérateur, systémique et transversal. Habiter n'est plus seulement se loger ou être logé mais partager des valeurs communes de solidarité, de coopération et de circularité.

1 <https://www.immobilier.notaires.fr/>

2 Moyenne entre les prix Audun-le-Tiche, Villerupt et Ottange

3 « Agglomération transfrontalière Alzette Belval : du bilan territorial à la vision stratégique », AGAPE, 2019

En écho, le citoyen attend par exemple une réelle mise en œuvre de concepts comme « la Ville du ¼ d’heure » ou encore la « Ville des courtes distances » qui encouragent la recherche et la mise en œuvre de concepts urbanistiques à taille humaine et multifonctionnels (logement, travaux, loisirs, culture, éducation), à faible consommation d’énergie et unifiant en de courtes distances (15 minutes à pied ou en mobilité douce) les quartiers. Concepts dont le bienfondé s’est largement affirmé comme une réponse au changement climatique et aux impacts de la pandémie Covid-19 (voir Moreno 2020).



Graph 1 : pourcentage de personnes en pauvreté au Luxembourg (<40 % de revenu moyen), source : Eurostat

Graph 2 : Développement du loyer moyen au Luxembourg (€/m²), source : MINLOG

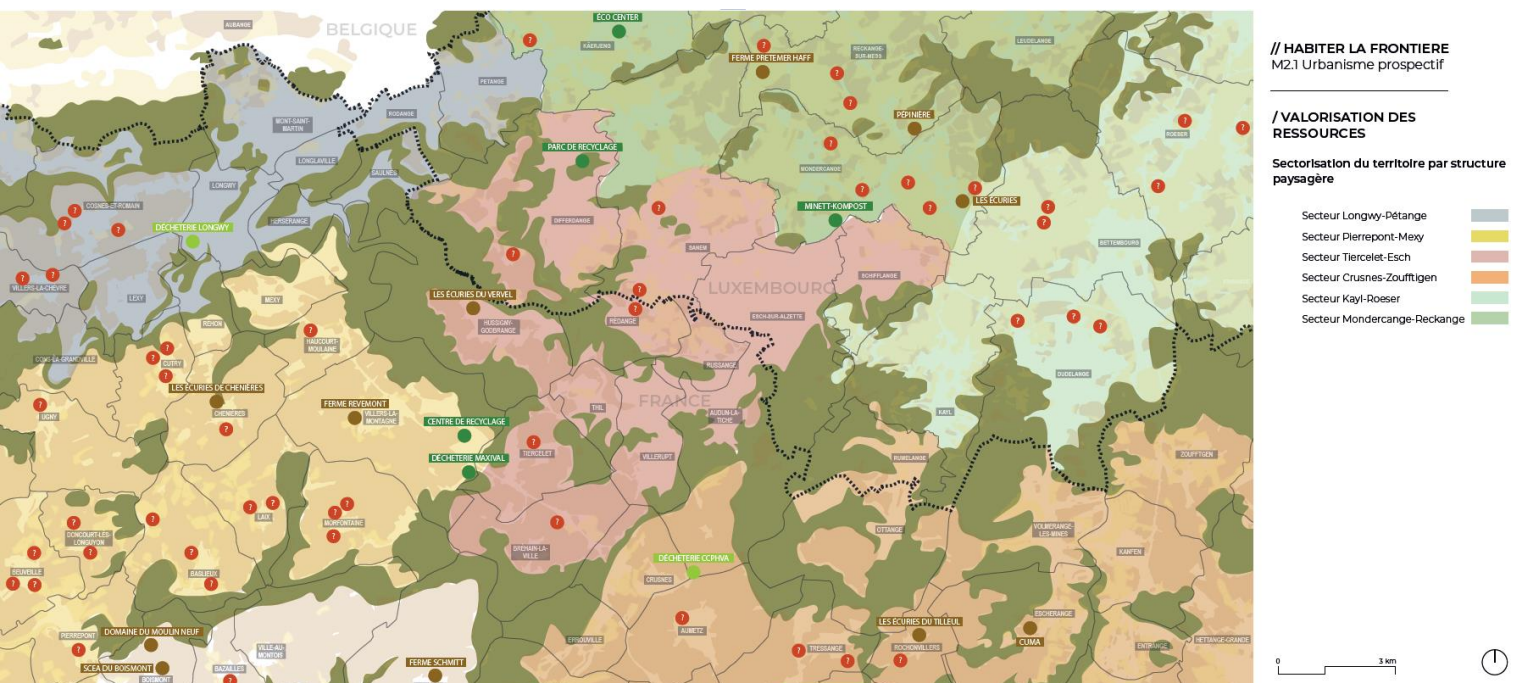
[La dynamique IBA permettrait de créer un laboratoire urbain tangible (sur le plan financier, spatial et typologique) pour interroger, réinventer et créer de nouvelles formes de logements à travers non seulement une approche de recherche scientifique/professionnelle pour un urbanisme durable et une architecture novatrice mais aussi une approche résolument tournée vers l’expérimentation concrète.]

Urgence 4 : Une gestion commune et durable des ressources locales

Le territoire franco-luxembourgeois d'Alzette Belval dispose de nombreux potentiels de développement en matière de ressources naturelles locales. Et alors que certains gisements ont façonné l'histoire locale, cette ressource « sur site » n'est que très peu considérée comme une richesse ou une plus-value. La nature est globalement assez sanctuarisée et, de fait, ses richesses ne restent pas ou peu exploitées. Le passé minier et sidérurgique très néfaste pour l'environnement et le biotope a amené une volonté de préserver et donc a rendu les forêts, l'eau, la géothermie, les sols, l'exposition au vent ou au soleil marginalement envisagés comme potentiel de développement. Ces gisements et la nécessité d'une autre prise en compte de l'impact environnemental dans une chaîne de valeur ou le ratio coût / bénéfique reste la norme n'en font pas une richesse flagrante. Or la situation climatique et la crise sanitaire récente obligent aujourd'hui à réinterroger ces entrées et leurs potentiels.

Aussi, exploiter (dans le bon sens du terme) ces ressources disponibles devrait être une des missions de la future IBA en encourageant la promotion et le développement d'un territoire plus productif, plus durable, plus viable, plus résilient et, in fine, plus respectueux de l'environnement. Il s'agirait également de penser les ressources disponibles en amont pour « qu'elle(s) accompagne(nt) » dès le début de sa conception et jusqu'à sa finalisation le développement urbain « extraordinaire » escompté.

Alors que l'environnement ne connaît pas de frontière, la multitude des réalités administratives, qui s'imbriquent et se superposent, freine parfois le développement d'une certaine cohérence territoriale et d'actions pour une gestion commune et plus durable des ressources propres du territoire (forêt, eau, énergie, sol) et dans une dynamique de résilience. À l'aune des projets d'envergure projetés sur Alzette Belval une action combinée ressources/développements peut prendre tout son sens.



Valorisation des ressources paysagères, ENSA 2021

Enfin, le réchauffement climatique et, plus récemment, la crise liée à la Covid-19 révèlent le besoin crucial pour tout territoire d'actionner en profondeur une transition écologique et de développer sa résilience face aux mutations en cours et à venir.

[L'IBA devra promouvoir une culture d'anticipation partagée pour mieux accueillir, absorber, résister et corriger les effets de ces risques. Dans les domaines de l'architecture et de l'urbanisme et par le biais d'initiatives territoriales, l'IBA pourrait ainsi encourager et mettre en place des projets favorisant un usage respectueux des ressources et l'emploi des richesses peu exploitées du territoire (alimentaires, énergétiques, productives) au profit du territoire lui-même et de ses citoyens et usagers.]

Urgence 5 : Une quête du *lien* : coutures spatiales, hybridations fonctionnelles et le rapport avec l'histoire

Le paysage d'Alzette Belval est marqué par des interventions fortes et des transformations radicales faites par l'homme, de l'âge industriel jusqu'à nos jours. Ce développement, en s'inscrivant dans un contexte de morcellement frontalier, a créé des situations spatiales jugées défavorables : la déconnexion et l'isolement de certains quartiers, la fracturation des espaces écologiques, la quasi monofonctionnalité de certaines zones urbaines et l'édification de barrières pour des modes de transport actif. Ces « Dégâts de la ville [à réparer] »⁴ reconnus par les services d'aménagement sont typiquement attribués à l'exploitation industrielle exempte de pensée urbaine et dont les conséquences du démantèlement se ressentent également par l'apparition de « trous » là où l'usine, la mine, etc. faisaient le lien, la connexion.

Pour commencer, le lien avec l'espace boisé, la nature notamment récréative est vraisemblablement à réinsuffler dans tout le territoire frontalier. Alors que la demande d'aires de jeux, de récréation est toujours importante, l'accès à la nature semble parfois fermé, condamné voire interdit pour les habitants ou parfois accaparé par certains usagers. Si l'IBA veut faire de la masse forestière transfrontalière du territoire (mais aussi de l'Alzette, de ses affluents, des minières, ...) le poumon vers lequel l'architecture, l'urbanisme mais surtout les habitants se tournent, il faut lui conférer une place de choix dans les développements et le faire pénétrer la ville et les quartiers. Ce lien avec l'urbain pourra également être un trait d'union avec l'histoire puisque bon nombre d'espaces naturels sont des héritages d'exploitation.



Lentille de Ville d'Esch/ Crassier et Lentille de Terres Rouges / Quartier Grenz

Parallèlement, alors que les créations urbaines récentes dans les petites villes confortent l'idée précédente en peinant à tisser le lien avec leurs environs et arrière-pays (les forts atouts paysagers, esthétiques, productifs et récréatifs sont dès lors réduits à une fonction d'arrière-plan décoratif), la divergence entre les « totems de l'urbanisme actuel » et les réalités d'un tissu hérité, banalisé voire malmené est devenue frappante du fait du vis-à-vis continu de faits

urbains qui se juxtaposent.

Alzette Belval présente tour à tour des cités sidérurgiques ou minières souvent longtemps délaissées et modifiées sans grande attention (car à l'histoire trop douloureuse ou dont le faciès ne paraissait pas intéressant), des lotissements ou immeubles stéréotypés des années 80-90, et pour finir, des quartiers du futur qui inscrivent coûte que coûte cet espace dans un avenir meilleur. Pour améliorer les liens et coutures, l'IBA pourrait encourager les développements en s'inspirant de certaines pistes de solutions du passé. Par exemple, les petites villes industrielles, véritablement piétonnières ou centrées sur un axe de transport en commun majeur, connaissaient une organisation urbaine inspirante. Leurs circuits courts de l'échange et l'entraide dans le quartier, la production de subsistance, le petit artisanat et les potagers ouvriers pourraient inspirer et dessiner une culture d'habiter, spécifique à ce territoire, dès ses racines historiques jusqu'aux formes contemporaines d'un urbanisme dit durable.

⁴ Ville d'Esch-sur-Alzette, 2017

Enfin, le tissu urbain influence la qualité du lien social. En l'occurrence, et comme dans d'autres lieux, l'histoire industrielle d'Alzette Belval a eu un fort impact à cet égard : la plupart des anciennes constructions ont été façonnées pour une population ouvrière et multiculturelle habitant près de là où elle travaillait. Habitat, équipements publics, lieux de loisirs ; ces espaces de vie tournés vers une société de quartier ont contribué à créer une communauté partageant une forte identité culturelle.



Val de Belair : zones à valeurs écologiques et paysagers coupées par le contournement

Pendant le choc de la désindustrialisation et l'émergence d'une économie de service ont changé ce paradigme. Et c'est la logique d'un développement urbain fonctionnel qui a dominé le territoire avec la juxtaposition de quartiers avec une fonction première (habitats individuels, habitats collectifs, bureaux, centres commerciaux, artisanat...) et sans que la disposition générale facilite les rencontres, les interpénétrations, les échanges. Ces espaces morcelés participent ainsi à la grande difficulté de « faire société » et sans l'avoir désiré, ces

nouvelles manières d'aménager ont accentué les fractures sociales, les rendant spatiales.

[L'IBA devra accompagner chaque projet dans une réflexion d'intégration, d'insertion, de cohérence globale afin qu'Alzette Belval se pense et se construise comme un tout plutôt que comme une somme.]

Ambition*

IBA Alzette Belval

**Ambition, n.f. Vif désir de s'élever pour réaliser toutes les possibilités de sa nature*

Une fois le diagnostic territorial avancé, l'IBA doit se projeter sur le territoire dans des champs d'actions concrets, qui sont autant de chemins pour faire d'Alzette Belval un territoire résilient, inclusif et démonstrateur.

Chemin 1 : Accélération, émulation, variation

Par sa position transfrontalière, Alzette Belval est au carrefour de plusieurs initiatives et démarches dont l'objectif est de réaliser la transition écologique et sociale. Ces dynamiques se multiplient à différentes échelles et sous de très nombreux thèmes (tant larges que très précis) et les différents outils et niveaux d'ambitions qui y correspondent, bien qu'allant tous dans le même sens, se superposent, et encore davantage sur un espace transfrontalier ayant à cœur de prendre en considération dans chaque projet les cadres des deux Etats.

L'initiative IBA AB pourra s'attacher à une prise en compte de ces dynamiques pour aboutir à des projets qui répondent de manière cohérente aux différentes ambitions et objectifs supra. Cette agrégation se fera au bénéfice de l'agglomération transfrontalière dans une démarche de mieux disant et non dans une somme de contraintes.

Une IBA, c'est l'occasion de voir en grand : ces dynamiques nationales et européennes, bien qu'ambitieuses, seront donc localement approfondies en combinant innovation architecturale, pertinence territoriale et transition écologique.

Un outil : l'IBA Büro

Organe technique de la démarche, l'IBA Büro composé d'architectes, d'urbanistes et de paysagistes, devra à cet effet surveiller et intégrer les différentes ambitions et guides, lever les obstacles, être une aide complémentaire aux démarches préexistantes, prévoir les solutions et surtout accompagner les porteurs pour atteindre les objectifs IBA. Afin de conserver une cohérence globale des initiatives territoriales en place, ce Büro devra adapter son action face aux divers projets qui seront en cours sur le territoire.

Il aura la charge de deux missions principales pour impulser la dynamique IBA sur le territoire : la **stimulation** et l'**accompagnement** de projets IBA.

La stimulation de projet

Si une IBA se manifeste principalement à travers des projets concrets, l'exercice le plus important pour son Büro est la stimulation de projets ambitieux et répondant aux urgences et enjeux territoriaux. C'est là que l'IBA Büro prend son sens.

La forme traditionnelle de stimulation des IBA a été l'ouverture d'« *IBA Calls* ». Ils ont pour objectif principal, au travers la recherche de réponse à un enjeu ou à une thématique bien définie, de motiver des architectes et urbanistes de renom à proposer différents projets-solutions. Le Büro devra, au cours de l'initiative IBA, lancer plusieurs appels à projets ou à manifestation d'intérêt. Ces mécanismes ont permis à une multitude de villes et de territoires de faire émerger, sur des thématiques jusqu'alors peu investies, des projets innovants mais néanmoins taillés sur mesure. Ils sont donc apparus comme incontournables sur Alzette Belval.

Mais, pour ne pas se contenter d'une démarche passive, le Büro devra également être proactif dans la stimulation de projets par exemple en encourageant la duplication d'approches, de méthodes ou de pratiques ayant déjà fait leurs preuves tout en les adaptant pour un besoin spécifique. En effet, les exemples peuvent trouver une résonance particulière dans un territoire connaissant une multiplicité de pratiques, comme c'est le cas sur Alzette Belval. L'exemple d'un territoire ou d'un projet, par son caractère concret, offre simultanément à chaque partenaire des communs auxquels raccrocher sa situation et des différences enjoignant la projection.

Sur des thématiques précises et identifiées, l'IBA Büro pourra également produire des documents de cadrage à destination des initiateurs ou porteurs de projets et qui détailleront l'ambition IBA.



L'accompagnement de projets IBA

Les projets IBA doivent aussi être accompagnés au long cours grâce à une ingénierie adaptée, de proximité et complémentaire à celles déjà présentes. Elle se concrétise principalement par l'animation d'un dialogue constant et l'explication des critères et objectifs IBA. La qualité et l'innovation des projets doivent être accompagnées, il ne suffit pas de labelliser le projet pour que ce dernier réponde in fine aux attentes de la démarche. L'IBA Büro doit, à cet effet, aider

les projets à respecter les ambitions IBA, intégrer et prendre part au réseau de coopération, résoudre divers obstacles (techniques, juridiques et budgétaires) et surtout atteindre les critères IBA.

Chemin 2: Une gouvernance transfrontalière, horizontale et transversale

Le GECT Alzette Belval anime depuis 10 ans la vie transfrontalière du territoire avec succès : les différents projets (mobilité, vivre ensemble, environnement...) ont vu de très nombreux acteurs du territoire se mobiliser pour la « vie » transfrontalière. Il est temps aujourd'hui de faire un pas de plus et d'enclencher à l'occasion de l'IBA une co-construction plus profonde de l'agglomération transfrontalière, notamment au travers des projets urbains.

L'IBA peut répondre à cette volonté car il s'agit d'un processus de longue durée se dispersant dans toute l'action territoriale publique et devant mobiliser l'ensemble des parties prenantes. De plus en plus, la réussite d'une IBA ou de tout autre projet urbain d'envergure ne réside plus seulement dans le fait de s'accorder sur la nécessité de construire ou de rénover 10 000 logements, de créer 100 hectares



Troisième séance ADT préIBA, 16.11.21 ©Emile Hengen

d'espaces verts supplémentaires ou de proposer 2 000 postes de travail ou d'enseignement et de s'y tenir mais bien de s'engager dans la recherche du moyen le plus approprié et le plus durable pour y parvenir. L'IBA peut donc être une chance sur Alzette Belval d'engager un dialogue soutenu entre les différents acteurs, les partenaires déjà présents mais surtout ceux à mobiliser pour allier réponse chiffrée et cheminement qualitatif et hors cadre souhaités.

Le GECT, une gouvernance transfrontalière en partage pour un objectif local commun

Par ses trois stratégies successives et les différentes réalisations sur de multiples sujets, le groupement a su démontrer son efficacité en matière de coopération franco-luxembourgeoise du quotidien. Il est par ailleurs reconnu, par une sphère élargie d'acteurs, comme un interlocuteur de terrain pour la coopération transfrontalière. Dès lors, même si le GECT a encore beaucoup d'objectifs à réaliser dans l'intérêt des habitants d'Alzette Belval, il peut jouer pleinement son rôle de facilitateur, de fédérateur et d'initiateur dans cette démarche IBA, notamment grâce à son étroite collaboration avec ses membres et partenaires et à une ingénierie spécifique.

Toutes ses actions et interventions concourent aujourd'hui à la concrétisation d'une réelle éco-agglomération transfrontalière. C'est bien dans cette optique que l'intégration de l'IBA Büro en son sein serait une démarche gagnante pour le territoire en engageant Alzette Belval dans un processus plus fort en matière de développement urbain co-construit, en s'appuyant sur le réseau mais également l'expérience et l'expertise du groupement, indispensable dans cette démarche franco-luxembourgeoise.

Enfin, à travers le GECT Alzette Belval et son savoir-faire en termes d'animation d'évènement transfrontalier, l'initiative IBA pourra rentrer dans la vie du territoire d'Alzette Belval. Afin de pouvoir créer une dynamique soutenue et identifiable par l'ensemble du territoire et de ses habitants, l'IBA devra être une fête où les habitants d'Alzette Belval pourront faire l'expérience d'une vie transfrontalière tangible (évènement culturels, fêtes de quartiers, etc.) tout en prenant part à la conception de l'agglomération transfrontalière.

"Pour une mise en œuvre réussie d'une IBA, il est crucial de la relier aux structures, instruments et acteurs formels ainsi qu'aux autres parties prenantes concernées d'une manière ou d'une autre au cours des différentes phases de l'IBA". GUERRA, M.W. et U. SCHAUBER (2004)

L'IBA Forum, lieu ouvert pour un dialogue transfrontalier au spectre large

Première entité de représentation de la société civile transfrontalière sur Alzette Belval et première plateforme d'intelligence territoriale franco-luxembourgeoise, l'IBA Forum sera un pilier de la dynamique IBA Alzette Belval.

L'IBA Forum créera des espaces de travail et d'échanges entre l'ensemble des acteurs pour concevoir, évaluer, redresser de manière commune l'action IBA. Inspiré de l'outil *Atelier des Territoires* et du « Grand Forum Territorial » d'Euralens, l'IBA Forum sera donc un facilitateur de dialogue, où toutes les composantes du territoire (monde académique, administrations, élus locaux, société civile, aménageurs, professionnels, etc) se rencontreront régulièrement. Dans cette instance, chaque participant apportera son expertise, son avis et son vécu sans jugement ou ordonnancement de valeurs. Ces synergies pérennisées, le partage des connaissances et le dialogue constant permettront aux acteurs locaux de s'engager dans « l'aventure IBA » voire d'animer et présenter certains projets. L'IBA s'inscrit dans une initiative « en marchant » où rien n'est figé, où tout peut évoluer et s'adapter.

L'IBA Forum au service des habitants, une plateforme de projets citoyens

Par ailleurs, pour passer du « construire et développer pour » au « construire et développer avec », l'IBA Forum accompagnera également les habitants d'Alzette Belval dans leurs projets.

Les habitants seront encouragés, outillés et accompagnés pour s'attaquer eux même à différents sujets problématiques de leur quotidien et parfois duplicables ou diffusables aux communes voisines. De l'échange de problème naîtra des solutions pour l'un, mais aussi pour l'autre. Les habitants d'Alzette Belval deviendront des acteurs concrets du développement de leur propre territoire.

ZOOM SUR : le Budget participatif : l'empowerment des habitants dans l'aménagement de leur territoire

Cet outil de démocratie participative consiste à la mise à disposition d'une fraction du budget d'investissement d'une collectivité (généralement 5%) à ses habitants. Des individus ou groupes organisés élaborent des idées ou des projets, qui sont soumis à un vote citoyen. Une fois un projet désigné, ses porteurs sont accompagnés au long cours par une équipe d'ingénieurs, d'urbanistes, de paysagistes ou d'autres professionnels pour la réalisation de ce dernier. Les Budgets participatifs permettent donc aux habitants de se réapproprier de manière démocratique l'espace public et d'envisager leur action concrète dans l'espace public et pour solutionner les problèmes rencontrés dans leur quotidien.



Balade sensitive préIBA Alzette Belval avec des jeunes du territoire 07.10.20

Le Conseil Scientifique comme un guide de la philosophie IBA

Enfin, pour compléter la gouvernance horizontale, un Conseil Scientifique semble indispensable afin d'évaluer l'adéquation des projets à la philosophie globale des IBAs et de celle imaginée en franco-luxembourgeois. Composé d'experts scientifiques, de professionnels aguerris et de membres du ré-

seau IBA, le Conseil Scientifique aura pour objectif premier d'émettre des avis sur tout projet s'inscrivant dans la démarche IBA. Plus globalement, cette instance visera également à assoir l'IBA Alzette Belval dans la dynamique historique et actuelle des IBAs en animant un débat scientifique architectural et urbanistique propre à la démarche engagée.

Chemin 3 : L'IBA comme chance de muter l'habiter : diversifier, décupler, modular

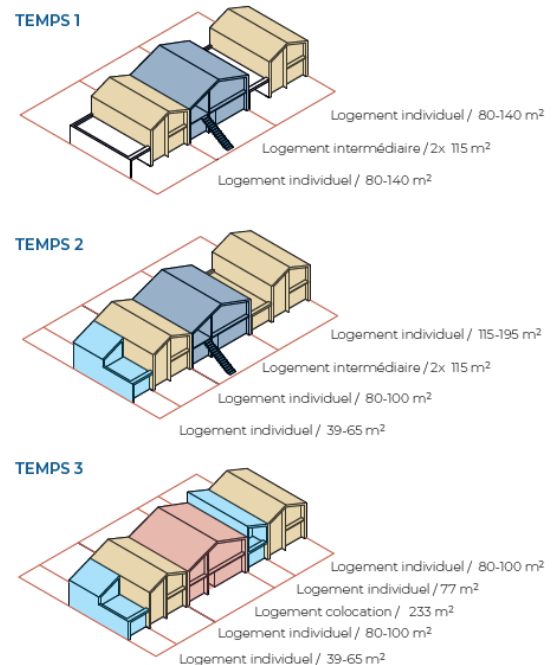
La situation décrite en termes d'offre immobilière sur le territoire d'Alzette Belval est claire : l'offre actuelle de logements est insuffisante et inadaptée à plusieurs niveaux. L'IBA doit donc inviter à réviser la dynamique du marché actuel à l'offre de logements restreinte et classique, proposant peu d'alternatives (pourtant tout à fait possibles) à une population mal informée.

L'entrée peut être multiple mais, dans l'absolu, l'IBA devra proposer des idées et concepts de logements diversifiés pour créer des offres adaptées aux configurations et besoins des ménages, actuels et futurs, tant dans leurs formes intérieures que dans leurs intégrations *in situ*.

Le défi spécifique d'une densité acceptable en entendant les souhaits des habitants est à relever. L'IBA pourrait encourager une expérimentation de densités modérées, aptes à favoriser l'échange tout en garantissant l'intimité, ou avec des implantations intelligentes dans le paysage permettant d'offrir des perspectives et des espaces extérieurs de qualité, le cas échéant à partager.

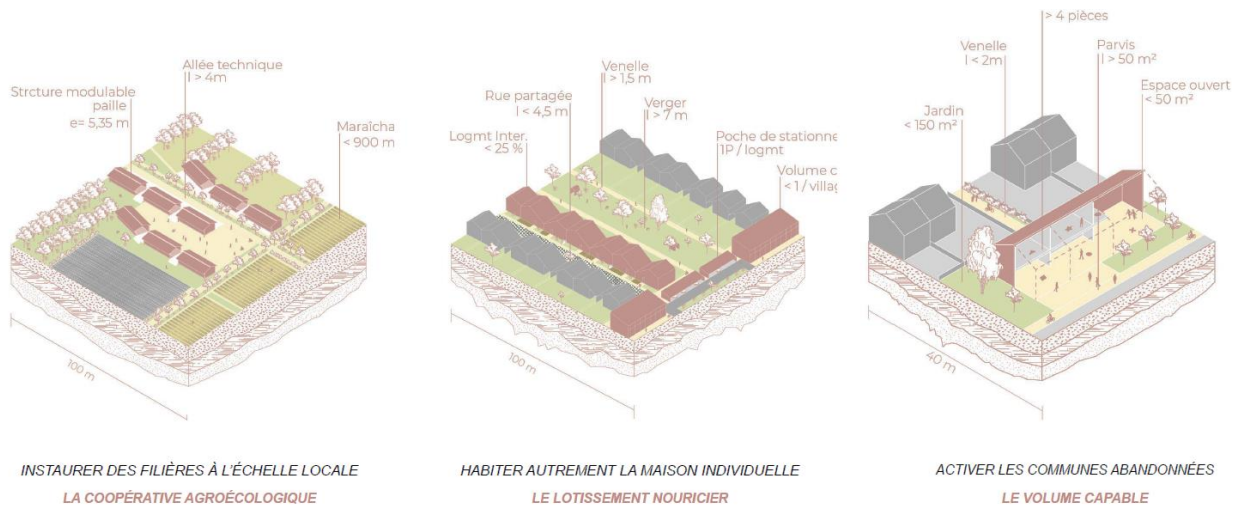
Différents paris sont ainsi posés :

- Celui du partage pour accroître la qualité pour tous (en référence à l'architecture coopérative). Ainsi, les surfaces diminueraient sans « enlever quelque chose de souhaité socialement » (classiquement les « partagés » concernent des jardins, des caves mais pourraient être aussi des espaces de réceptions, des « chambres d'amis », des congélateurs, des vergers, des poulaillers, etc.).
- Celui des montages alternatifs tels que l'auto-construction et la construction communautaire avec de nouvelles alternatives de financement permettant de rendre attentive la population et de prouver également « la concordance possible » entre les objectifs publics à atteindre et les attentes privées souhaitées.
- Celui de l'habitat évolutif et modulable dans les nouveaux développements mais également dans les formes héritées du passé sidérurgique et minier et qui cumulent intérêt patrimonial et inadéquation avec les attentes actuelles. Les projets de logements doivent être ancrés dans le temps, capables de faire face aux diverses mutations et d'évoluer face aux imprévus futurs.
- Celui de l'urbanisme et l'architecture bioclimatiques pour toutes les unités d'habitation et plus globalement les quartiers (accès à l'éclairage naturel; aération, chauffage et confort pour les bâtiments mais également limitation des îlots de surchauffe, de l'imperméabilisation, ...). Des solutions et accords sont à envisager pour un urbanisme plus résilient.
- Celui du prix car le coût de sortie des opérations de logements est souvent le critère déterminant certains choix pouvant entraîner parfois une baisse de qualité finale. La construction



Logements évolutifs pour le lotissement de la Chavotte, Villers-la-Chèvre, ENSA 2021

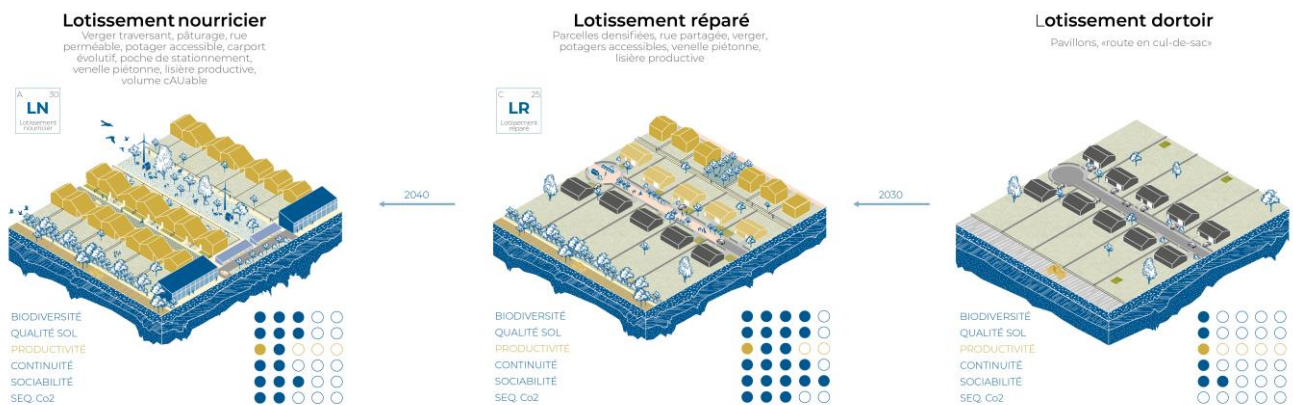
d'une véritable culture du logement abordable et généreux est donc à promouvoir, et plusieurs outils sont à la disposition de l'IBA, dont le plus intéressant semble être la dissociation du prix du bâti et du foncier à travers les Baux Réels Sociaux ou les Organismes Foncier Solidaires (*Community Land Trusts*).



Démonstration axonométrie de principes paysagers, agronomiques et urbains, ENSA 2021

Cette nouvelle culture du logement devra proposer des réponses entre d'un côté la maison unifamiliale détachée qui reste un puissant signe social en dépit de son impact environnemental largement négatif et d'un autre côté les immeubles au meilleur impact énergétique (densité, compacité, ...) toujours moins privilégiés et qui investissent malheureusement trop rarement dans les espaces d'échanges inévitablement nécessaires à la durabilité sociale de projets à plus hautes densités.

A terme, les projets qui naîtront de l'initiative IBA auront pour ambition de servir d'exemple et d'être une référence internationale en matière d'habitat.



Considérer autrement le capital ressource sol, ENSA 2021

Chemin 4 : Repenser l'utilisation des ressources en local et durablement

L'agglomération transfrontalière d'Alzette Belval est en pleine dynamique ascendante tant économique, que démographique et immobilière... Ces enjeux poussent le territoire à avoir une réflexion alternative en matière de consommation de ressources, quelles qu'elles soient : énergie, eau, sol, matériaux, alimentation. Sur ce point, le territoire n'est pas sans atouts. Les marqueurs territoriaux de l'Alzette et des Côtes du Dogger n'ont pas été identifiés comme au centre de l'initiative IBA seulement pour leur pertinence culturelle, territoriale voire « ornementale » mais également pour leurs potentiels productifs.

ZOOM SUR : Minette Unesco Biosphere

Le 28 octobre 2020, la région de la Minette a intégré le réseau mondial des réserves de biosphère du programme MAB (Man and Biosphere) UNESCO. Cette labellisation vient reconnaître la spécificité de ce territoire sud-ouest luxembourgeois due à l'activité de l'homme sur la nature. Suite à cette reconnaissance, le projet MUB porté par le syndicat PROSUD œuvre désormais à insuffler sur le territoire de nouveaux modèles de gestion territoriale afin d'établir une relation plus équilibrée entre l'humain et la nature.



Lallanger Bierg, Région de la Minette

Engager une réflexion sur l'utilisation de la ressource eau et son partage en transfrontalier : les communes du GECT partagent une ressource en eau transfrontalière qui provient principalement des sous-sols (avec un potentiel géothermique non-négligeable) mais aussi des cours d'eau qui prennent leur source dans les Côtes du Dogger. L'augmentation de la population sur ce territoire restreint et la démultiplication des constructions entraînent une hausse mécanique de la consommation d'eau, ressource pourtant de plus en plus rare. Par ailleurs, le changement de faciès territorial engagé depuis de nombreuses années concourt à une hausse de l'artificialisation et imperméabilisation des sols. Les phénomènes météorologiques récents ont prouvé les conséquences désastreuses possibles. L'IBA est une fenêtre pour ouvrir le dialogue autour de cette ressource en partage : comment articuler une ressource, qui se raréfie et qui est à préserver, et des développements qui restent à réaliser ? Comment intégrer un usage raisonné ? Et comment « réparer » des lieux aujourd'hui complètement imperméabilisés. Si des premiers partenariats ont déjà été engagés (Projet INTERREG ALQUA), l'IBA pourra initier des réflexions et des projets suscitant des alternatives vertueuses et résilientes d'utilisation de l'eau.

Une réflexion concrète sur le réemploi des matériaux de construction : l'urbanisation actuelle du Grand-Duché s'exprime paradoxalement par une grande activité de déconstruction, le coût d'une rénovation excédant souvent celui d'une destruction de bâtiments. L'IBA pourrait alors insuffler sur le territoire de nombreuses pratiques (matériaux de construction ; construction en béton recyclé, etc.) permettant des constructions à l'impact fortement réduit et s'inscrivant dans l'économie circulaire. Cet objectif de réemploi des matériaux de construction, outre le bénéfice en matière d'utilisation raisonnée de ressources, apporte également des retombées économiques vertueuses en créant des emplois de proximité (Plan de relance français 2020).

ZOOM SUR : BENU

BENU est une association sans but lucratif eschoise ayant pour objectif de créer le tout premier *écovillage* de la Grande Région, c'est-à-dire avec le plus de ressources recyclées possibles. Une multitude de services (vestimentaires, alimentaires, etc.) sont pensés et vendus en harmonie avec la transition écologique et sociale. Les réalisations et les méthodes de BENU sont tout autant d'exemples à diffuser ou décupler sur le territoire d'Alzette Belval.



BENU Village, Esch-sur-Alzette ©BENU asbl : bâtiment entièrement construit de matériaux recyclés

Les Côtes du Dogger, un lieu de récréation et une matrice nourricière : la crise sanitaire COVID19 et ses périodes de confinements « stop & go » ont fait prendre conscience des enjeux de « souveraineté alimentaire » et des opportunités, pas seulement utopiques, des circuits courts et des filières de proximité, que ce soit avec la création d'Association de Maintien de l'Agriculture Paysanne (AMAP) créant un lien direct entre le producteur et le consommateur, ou l'impulsion d'un Projet Alimentaire Territorial qui fédère les différents acteurs territoriaux de l'alimentation. Il s'agira de concilier développement et protection dans une dimension transfrontalière. Une réflexion commune sur l'utilisation rationnelle du sol et la réduction progressive de son artificialisation devrait également être menée au sein de l'IBA.

Les différentes solutions qui pourront en ressortir positionneront le territoire dans une dynamique plus productive et donc plus résiliente dans toutes les dimensions économiques, sociales et sanitaires.

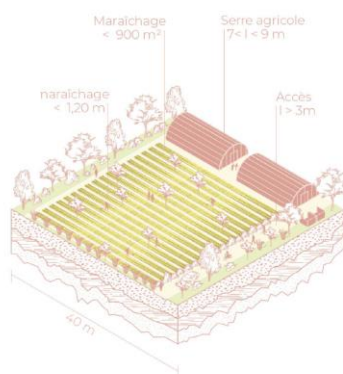
Chemin 5 : Lier le territoire, lier ses habitants

Face aux multiples mutations qu'a connues l'espace franco-luxembourgeois, le temps de l'IBA est propice à une discussion posée sur le territoire, sa morphologie, et la manière d'arriver aux objectifs de cohérence spatiale. Un projet IBA ne devrait jamais se contenter de limiter sa réflexion au périmètre de construction : il doit au contraire trouver le moyen de semer sur l'ensemble d'Alzette Belval, et aussi plus largement sur l'ensemble territorial transfrontalier, les graines du changement.

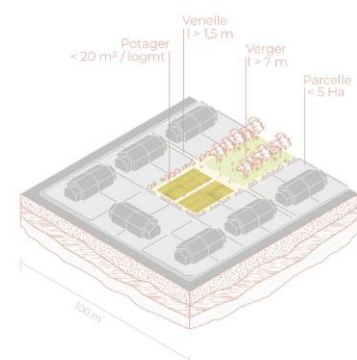
Recoudre le tissu d'Alzette Belval : une véritable réflexion doit être engagée sur les coutures spatiales à (re)créer notamment entre les différents quartiers qui se juxtaposent ou pour recréer des liens manquants du fait de la disparition de l'activité sidérurgique et minière. Cette réflexion permettra à l'ensemble du territoire d'être mieux interconnecté et de mieux appréhender ses centralités, ses espaces et son patrimoine parfois délaissés au profit de nouveaux développements. Le but est de regagner en cohérence, en unité avec à terme un tissu urbain et des espaces publics d'Alzette Belval revitalisés et répondant mieux aux nouveaux besoins de ses habitants.

Densifier calmement : Cette dynamique pourra être également accompagnée par un travail sur le réinvestissement des lieux vacants à haut potentiels. Un inventaire des espaces et lieux à reconquérir pourrait être la base de réflexion avant de « les proposer » en première intention pour des projets temporaires pouvant découler sur des dynamiques pérennes par des acteurs associatifs, culturels ou entrepreneuriaux nécessaires au territoire. Les zones encore en friche, les rez-de-chaussée vacants, les bâtiments de centre villes délaissés, ... sont autant d'opportunités à saisir pour une densification calme et apaisée du tissu urbain.

Démonstration axonométrie de principes paysagers, agronomiques et urbains, ENSA 2021



ADOPTER DES MODES DE VIE DURABLES
LE MARAICHAGE



INTÉGRER L'ESPACE PRODUCTIF DANS L'ACTIVITÉ HUMAINE
L'ÎLOT PRODUCTIF

RÉFÉRENCES

LES VILLAGES DU FUTURS DU PAYS NIVERNAIS LA RECONQUÊTE DES COEURS DE BOURG



Description

Inédite à cette échelle en France, la démarche concerne 14 villages et petites villes. La mobilisation se traduit par des temps de concertation (ateliers, réunions publiques...) et l'organisation de chantiers collectifs.

Chaque opération permet de produire un plan d'aménagement, d'usages et de services, conjuguant vision d'avenir, projets concrets et jalons de court, moyen et long terme - cette programmation pouvant être mise en œuvre sur 5 à 10 ans. Des résultats concrets sont visibles dès aujourd'hui : ouverture de boutiques, façades ravivées, aménagements et usages de place testés avant les installations ou travaux définitifs, création de logement sénior, chantiers collectifs de peinture de volets...

BASE COMMUNE FONCIÈRE SOLIDAIRE

Description

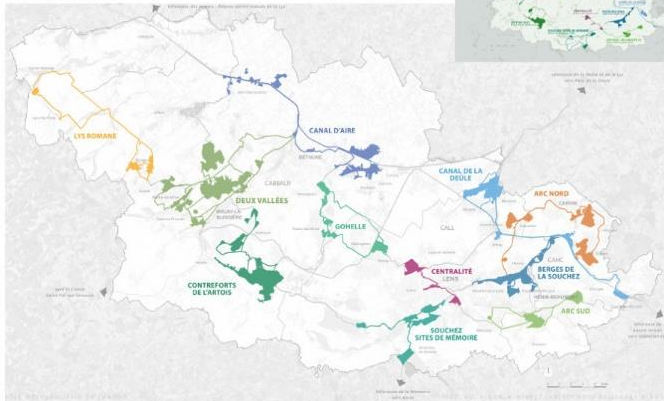
Base Commune, c'est une structure foncière et immobilière associée à trois offres de services :

1. l'acquisition de rez-de-chaussée
2. le conseil en stratégie de rez-de-chaussée
3. la commercialisation-gestion-animation de rez-de-chaussée

Base Commune est une foncière qui fabrique des rez-de-chaussée plus divers et plus ouverts sur l'espace public, à loyers modérés. Elle regroupe trois organisations : Plateau urbain, le Sens de la ville et Villages vivants et opère partout en France.

Positionner Alzette Belval dans l'écrin des Côtes du Dogger : à la manière de l'initiative Euralens, l'IBA Alzette Belval pourrait enfin utiliser les Côtes du Dogger pour diffuser l'idée d'un paysage commun et transfrontalier sur le territoire. Un *parc* figuratif permettrait de travailler sur les liaisons plus lointaines et souples.

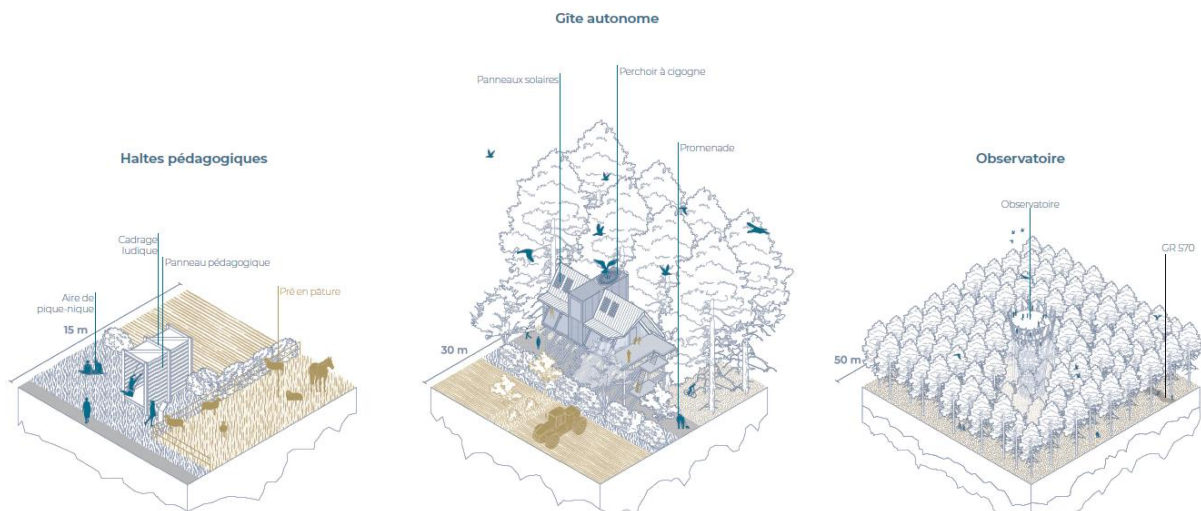
LA CHAÎNE DES PARCS EN 2018
11 GRANDES UNITÉS OPÉRATIONNELLES



ZOOM SUR : Euralens

Euralens a été un succès pour le territoire minier du Nord-Pas-de Calais. La conception d'une identité territoriale à travers le prisme du paysage – le passage d'un « archipel noir » à un « archipel vert » imaginé par Michel Desvignes – a été le préalable d'un véritable choc de coopération entre les différents acteurs territoriaux, qui se représentent désormais leur territoire de manière commune et positive.

Chaîne des Parcs Euralens 2018 « De l'Archipel Noir à l'Archipel Vert »



Des architectures nécessaires pour faire parc, ENSA 2021

Les chemins présentés sont une manière de classer les projets IBA, pour envisager la multiplicité d'axes d'intervention de l'IBA sur le territoire. Cependant, tous ces projets devront se rejoindre sur plusieurs caractéristiques communes, qui démontreront leur qualité IBA par rapport aux autres projets : les critères IBA.

L'habitude IBA

Différencier un projet IBA d'un projet classique n'est pas simple car la « qualité IBA » dépend d'une multitude d'aspects. Ces aspects peuvent être liés au processus lui-même, mais également aux problèmes relevés, aux ambitions fixées tout comme à sa volonté d'exemplarité et à son enjeu démonstrateur.

Le spectre d'appréciation d'un projet IBA est donc tout simplement plus large, allant de l'idée initiatrice, au portage, au public cible en passant par les composantes intégratives environnementales ou sociétales. C'est cependant par cette multiplicité d'entrées d'analyse et par leurs combinaisons que l'IBA fera apparaître sur le territoire d'Alzette Belval des réponses expérimentales et innovantes aux enjeux territoriaux.

Une dynamique IBA ne consiste donc pas seulement à décerner un simple label à de « bons » projets, vitrines du bien et du mieux faire, mais vise à actionner une stratégie de transition lente mais persistante vers un futur résilient, juste et durable.

Pour ce faire, les IBA établissent un cadre référentiel permettant de décliner cette stratégie à l'échelle d'un projet. Ce référentiel renseigne les acteurs pertinents sur les qualités attendues et le degré d'ambition voulu. Il sert également de point de référence lors de l'appréciation des différents projets désirant faire partie de la dynamique IBA.

Ce référentiel se manifeste à travers **les critères IBA**.

Les premières évidences pour Alzette Belval

L'IBA STUTTGART : CRITERES POUR UN QUARTIER

- Un quartier IBA'27 est polyvalent et global. C'est un lieu d'habitation, une usine, un lieu de loisirs et de formation. Il réunit de manière exemplaire les qualités du réseau IBA'27.
- C'est un modèle d'avenir et d'inspiration pour la ville de demain.
- Un quartier IBA'27 est innovant, ouvert et PARTICIPATIF. Il est développé par le biais d'un PROCESSUS DE PARTICIPATION et de CONCOURS INTERNATIONAUX.
- Un quartier IBA'27 est GRAND, COMPLEXE et DENSE.
- Un quartier IBA'27 touche et émeut : dans la tradition du Weissenhof, il inspire en tant que lieu d'exposition, le public du monde entier au-delà de l'année 2027.

La définition des critères IBA est un travail qui dépasse souvent le temps de la préfiguration. Ces derniers doivent, de manière succincte et claire, retranscrire l'esprit de l'IBA, dynamique complexe. Par exemple, les critères de l'IBA BASEL ont seulement été intégrés au second mémorandum (2013) et cela après une première pré-sélection de 44 projets ; ceux de l'IBA Stuttgart ont été publiés après l'installation de l'IBA Büro, qui les a lui-même conçus.

Concernant l'IBA AB il est possible de déterminer une première chaîne de critères résumant la dynamique ressortie de la préfiguration :

INNOVANT

« Qui Introduit quelque chose de nouveau pour remplacer quelque chose d'ancien » pour sortir des cadres et montages habituels.

EXPERIMENTAL

« Fait, produit, fabriqué à titre d'expérience, pour en éprouver les qualités » dans la capsule temporelle de l'IBA, tenter, essayer et peut-être s'autoriser à l'échec.

ECONOME

« Qui ménage quelque chose, en est peu prodigue » tant sur le coût, que les ressources ou l'espace.

EVOLUTIF

« Susceptible de transformations progressives » dans les projets, dans les processus ou pour l'IBA.

INTEGRE

« Qui unit des éléments divers », le tissu urbain, le paysage, les territoires alentours, les habitants, les différentes réflexions présentes, l'histoire et le présent.

L'IBA HEIDELBERG : 5 critères pour un projet IBA

Pertinence sociale : le projet doit s'engager en faveur du bien commun et s'appuyer sur l'idée d'une ville où coexistent divers modes de vie.

Compétence supérieure à la moyenne : en vue d'atteindre des qualités architecturales et structurelles distinctives, le projet doit s'efforcer de trouver la meilleure solution possible. Une expertise exceptionnelle est intégrée au processus de développement, par exemple par le biais de concours d'architecture internationaux.

Caractéristique exemplaire : chaque projet IBA devrait être exposé comme un prototype avec une approche innovante qui gagne une reconnaissance internationale. Malgré l'évolution des styles architecturaux au fil des ans, chaque projet IBA doit rester un modèle pour d'autres projets dans le monde.

Efficacité structurelle : le projet IBA doit apporter une contribution notable à l'amélioration structurelle de son environnement. Il doit avoir le potentiel de créer une identité pour le quartier ou l'espace urbain concerné.

Polyvalence : en plus de sa fonction initiale, le projet doit pouvoir être adapté pour être utilisé à d'autres fins. Il doit permettre un large éventail d'utilisations afin de relever les défis d'une société hétérogène dans la société de la connaissance.

Ces premiers guides pourront être approfondis selon les ambitions précisées ci-avant mais également au gré de familles de projets.

Le socle de qualité de l'EPA Alzette Belval : une première base solide et opérationnelle

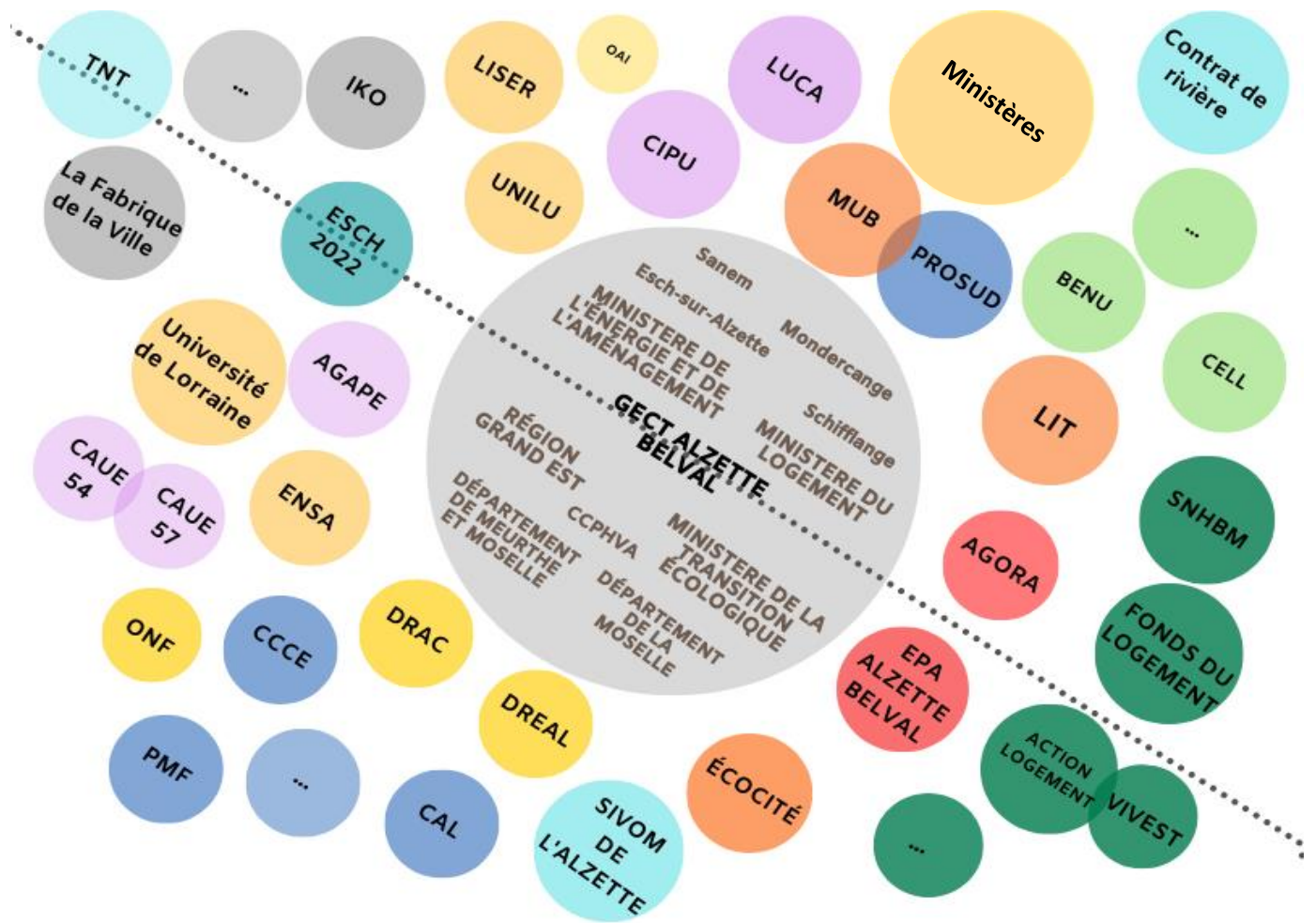
Depuis sa création, l'EPA d'Alzette Belval aménage le versant français d'Alzette Belval en s'inscrivant dans la démarche « Écoquartier », véritable référentiel de qualité pour les opérations d'aménagement en France. En 2020, l'établissement a décidé de faire un pas de plus vers l'excellence et s'est imposé un « socle de qualité », qui décline en local les objectifs d'aménagement durable à l'échelle des opérations de constructions. Ambitieux, opérationnel et taillé pour le territoire, ce socle sera une base de réflexion pour les critères des projets IBA Alzette Belval.



L'ARCHE, Pôle Culturel de Micheville, 2022

Milieu* d'Alzette Belval

* Milieu, n.m. *Entourage matériel et moral*



ENTITÉ ÉTATIQUE	ACTEURS DU LOGEMENTS
ENTITÉ TERRITORIALE	AMÉNAGEURS
ACADÉMIE ET RECHERCHE	ASSOCIATIONS
CONSEIL ET RECHERCHE ARCHI/URB	PROJETS
COMPÉTENCE EAU	BUREAU D'ETUDES

Powermap, Initiative IBA Alzette Belval – GECT Alzette Belval

L'initiative IBA ne peut pas mener à elle seule tous les efforts nécessaires pour une transition territoriale d'Alzette Belval réussie ; d'autant que de nombreux ambitieux projets, passés, actuels et futurs, ont déjà enclenché cette dynamique. Par ailleurs, d'autres démarches peuvent également s'ancrer sur cet espace aux enjeux importants tant en matière de développement (urbain) que de coopération transfrontalière.

Tout projet prenant pied sur Alzette Belval doit s'insérer dans un environnement complexe de démarches préexistantes et d'acteurs publics, parapublics et privés. Comme démontré ci-avant, l'un des défis qu'attend la démarche IBA est non seulement de faire d'Alzette Belval un lieu d'expérimentation et démonstrateur de l'urbanisme de demain, mais également un exemple de convergence des dynamiques française, luxembourgeoise et européenne en la matière.

Cette partie vise à fixer un premier aperçu des démarches et projets en cours et qui œuvrent collectivement au développement d'Alzette Belval. Ces zooms permettent de mettre en lumière les actions, les objectifs et, le cas échéant, les synergies possibles avec l'initiative IBA Alzette Belval.

Luxembourg in Transition, sortir des sentiers battus pour la transition

Lancée en juin 2020, la consultation internationale Luxembourg in Transition a réuni des propositions stratégiques d'aménagement du territoire et produit des scénarios de transition écologique/zéro-carbone à l'horizon 2050 pour le Grand-Duché de Luxembourg et son espace transfrontalier. L'ensemble de ces propositions s'insèrent pleinement, de par leurs caractéristiques qui sortent des sentiers battus, dans l'approche et la philosophie expérimentale d'une IBA.

Les travaux ont été clôturés au mois de janvier 2022 avec un vaste ensemble de pistes inédites pour contribuer à la transition écologique et proposer une nouvelle culture de l'aménagement du territoire : ce fut un véritable laboratoire d'idées, de stratégies et de concepts innovants et expérimentaux proposés par des experts et aussi des citoyens. La liberté d'expression et l'autonomie de réflexion données, a permis de libérer les capacités intellectuelles et créatrices des divers acteurs associés. Le résultat est un ensemble de concepts et propositions qui représentent une source d'inspiration pour un aménagement du territoire différent.

Face aux nombreux défis climatiques et enjeux sociétaux qui se présentent, la consultation a eu pour objectif de développer des concepts « out of the box » pour une nouvelle approche de la planification du territoire et soutenir la transition écologique à l'horizon 2050. Sept pistes balisent le sentier vers un territoire décarboné, résilient et durable :

- Zéro émissions nettes de gaz à effet de serre,
- Zéro artificialisation nette du sol,
- Protection et renforcement de la biodiversité et des paysages,
- Développement économique équitable et solidaire,
- Cohésions territoriale et sociale,
- Préservation des ressources naturelles,
- Répartition équilibrée des infrastructures.

La consultation internationale est le déclencheur du processus collectif *Luxembourg in Transition* : il s'agit d'ancrer dans la réalité territoriale du Grand-Duché de Luxembourg et auprès des partenaires grand-régionaux les scénarios, stratégies et concepts développés afin d'enclencher une dynamique à la fois faisable et concrète. Les premières étapes consisteront à initier des projets-pilotes destinés à

fonctionner comme démonstrateurs de la capacité de la société luxembourgeoise à s'engager réellement sur le chemin de la transition territoriale. Dans ce contexte, l'initiative IBA peut certainement constituer une démarche expérimentale concrète.

Le SRADDET, une ambition régionale de transition des territoires

Le SRADDET est la stratégie régionale à l'horizon 2050 pour l'aménagement et le développement durable des territoires. Le cap qu'il fixe et qui a été élaboré dans un esprit de co-construction constitue un cadre de référence partagé dans lequel les territoires s'inscrivent pour élaborer à leur tour leur stratégie en fonction de leurs potentiels et particularités. Le SRADDET Grand Est n'a d'autre ambition que de faire du Grand Est une région exemplaire. Le SRADDET étant opposable aux SCoT, et à défaut de SCoT aux PLU, aux plans climat air énergie territoire, aux plans de mobilité et aux Chartes des Parcs Naturels Régionaux, les territoires vont progressivement mettre en œuvre les grandes orientations de ce schéma : lutte contre le réchauffement climatique et adaptation au changement climatique, préservation des sols et de la biodiversité, respect et préservation de la ressource eau, équilibre entre les territoires et intégration des citoyens dans les différentes réflexions d'aménagement du territoire, et en particulier la revitalisation des centralités rurales et urbaines et la reconversion des friches.

Ce document est en cours de modification jusqu'en 2024 pour intégrer notamment les objectifs nationaux en matière de réduction de l'artificialisation des sols et accroître les orientations visant à une meilleure adaptation des territoires aux changements climatiques.

La Région est également en responsabilité pour le développement économique. C'est le rôle du SRDEII (schéma régional de développement économique, d'innovation et d'internationalisation) qui détermine les grandes orientations en matière d'aides aux entreprises, de soutien à l'internationalisation, d'aides à l'investissement immobilier et à l'innovation des entreprises, les orientations relatives à l'attractivité du territoire, en matière de développement de l'économie sociale et solidaire (notamment en matière d'écologie industrielle et territoriale). De plus le schéma doit organiser la complémentarité des actions menées par la région en matière d'aides aux entreprises avec les actions menées par les autres collectivités territoriales et leurs groupements.

La Région accompagne les territoires par différentes politiques qui traduisent ces enjeux. Le projet d'IBA Alzette Belval s'inscrit dans les orientations de la Région en étant un laboratoire de l'aménagement du territoire et de reconversion des espaces industriels.

Minett UNESCO Biosphere, une action collective au service d'une réserve de biosphère

PRO-SUD est un syndicat de communes régional pour la promotion et le développement de la région Sud. Les onze communes membres forment depuis octobre 2020 une réserve de biosphère de 180 000 habitants sur 200 km², la Minett UNESCO Biosphere (Bettembourg, Differdange, Dudelange, Esch-sur-Alzette, Käerjeng, Kayl, Mondercange, Pétange, Rumelange, Sanem, Schifflange).

De manière générale, sa mission est de soutenir la politique d'aménagement du territoire visant à faire face aux défis du développement durable pour créer les meilleures conditions possibles du vivre ensemble dans la région Sud. PRO-SUD concentre aujourd'hui son activité dans quatre domaines : **la politique de développement régionale, la mise en valeur du patrimoine naturel et industriel, l'alimentation locale et l'éducation à l'environnement**. Pour ce faire, le syndicat s'appuie sur la Minett UNESCO Biosphere (MUB) qu'il gère, pour mener des actions avec ses partenaires unis autour du label « réserve de biosphère ».

En effet la Minett UNESCO Biosphere constitue une plateforme regroupant un large éventail de parties prenantes issues des institutions de recherche, du secteur public et du monde associatif. La réserve de biosphère promeut l'attractivité de la région Sud au niveau régional, national mais aussi international via le réseau UNESCO Man and Biosphere. Améliorer l'interaction entre l'homme et son environnement, tel est l'objectif ultime.

La MINETT UNESCO BIOSPHERE promeut les sciences naturelles auprès du grand public, mais aussi sensibilise les politiques et les professionnels à travers une stratégie de communication et des projets sur le terrain. Enfin, la MUB encourage la conservation des patrimoines culturels et industriels. Car le développement durable passe par une société capable de favoriser le lien social, de transmettre aux générations futures un patrimoine matériel ou immatériel et de créer un sentiment d'appartenance.



©IK-CNCI

Le projet «Internationale Bauausstellung» Alzette Belval (IBA) peut représenter un outil intéressant pour concrétiser des ambitions de la Minett UNESCO Biosphere. En effet IBA offre l'opportunité d'innover en agriculture urbaine, dans la façon de construire, d'aménager et d'utiliser les espaces pour davantage de résilience locale, ou de s'engager pour la mise en réseau et le maillage des espaces naturels en ville et en périphérie.

RECOTTE, pour la RECOConversion des Territoires par la Transition Ecologique

RECOTTE est un projet de recherche-action qui s'intéresse aux questions de transition écologique à l'échelle locale transfrontalière. D'une durée de 2 ans, il bénéficie d'un co-financement du programme Interreg VA Grande Région.

La transition écologique ne peut se faire sans une implication des citoyens et un appui institutionnel pour stimuler les changements nécessaires à l'adaptation de nos modes de vie. Ainsi, elle doit être réalisée progressivement et être conduite et portée par une diversité d'acteurs. Mais cette étape cruciale est exposée à de nombreuses incertitudes. Bien que l'UE ait fixé des orientations pour faire face aux changements climatiques à l'instar du *European Green Deal*, bien que chaque Etat membre ait défini son propre *Plan National Energie Climat*, des difficultés et des obstacles apparaissent au sein des territoires pour mettre en oeuvre ces politiques et impulser des changements dans les comportements et pratiques des citoyens et des acteurs économiques. En outre, les communes semblent insuffisamment organisées et appareillées pour prendre le virage de la transition écologique et répondre à ces enjeux.

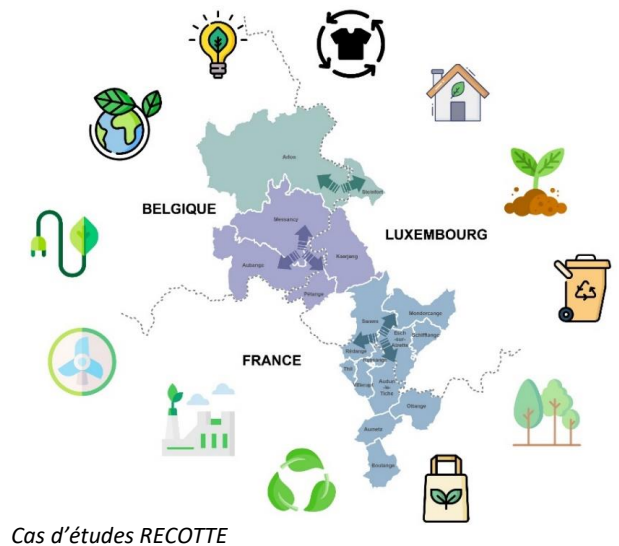
Le projet RECOTTE propose une méthodologie pour accompagner les acteurs locaux - élus, techniciens, acteurs économiques et sociaux, citoyens - dans leurs démarches de transition. Il vise à faire émerger des synergies transfrontalières potentielles pour répondre de manière conjointe aux défis climatiques et énergétiques à venir en invitant les acteurs locaux et les citoyens à identifier des leviers d'action et à co-construire des projets transfrontaliers.

Deux principales étapes structurent cette méthode :

- Réaliser des entretiens auprès des acteurs impliqués sur les territoires frontaliers dans le but de connaître et d'identifier les besoins, priorités, convergences et complémentarités potentielles en matière de transition écologique entre les territoires frontaliers.
- Organiser des moments de rencontre et de co-création pour faire émerger des choses ou répondre à des besoins. Ces ateliers d'intelligence collective sont organisés pour faire avancer des initiatives existantes ou à initier des nouveaux projets et pour vous soutenir/guider dans vos démarches et discussions.

Cette méthodologie est testée sur trois pôles urbains transfrontaliers wallons, français et luxembourgeois de l'ancien bassin industriel qui présentent des configurations et des intensités différentes de coopération transfrontalière (voir Figure 2) : l'agglomération transfrontalière d'Alzette-Belval ; Messancy-Aubange/Pétange-Käerjeng ; Arlon/Steinfort.

Durant les deux dernières années, les équipes du projet RECOTTE et du GECT Alzette-Belval ont coopéré dans l'optique de stimuler les acteurs et citoyens à organiser la résilience du système territorial transfrontalier. Cette collaboration a été plutôt unidirectionnelle au moment de la phase 1 du projet RECOTTE, où le GECT a facilité l'identification et la mise en contact des acteurs pour réaliser les interviews. Pour la phase 2, la volonté était d'éviter une redondance avec les travaux réalisés dans le cadre des ateliers effectués dans la mission de préfiguration IBA et de chercher les complémentarités entre les deux projets. Les ateliers RECOTTE ont ainsi mis davantage l'accent sur les initiatives transfrontalières portées par des citoyens, qui n'avaient pas pu être réunis par le GECT.



L'une des contributions de RECOTTE au territoire Alzette-Belval sera de délivrer des fiches projets, décrivant le contenu et les idées de ces initiatives, et identifiant les partenaires et les moyens nécessaires à leur mise en œuvre concrète.

L'IBA-Saarraine "(Mais) il faut cultiver notre Jardin".

Le format "Internationale Bauausstellung-IBA" a une tradition aujourd'hui vieille de 120 ans en Allemagne. Les IBA n'ont jamais porté uniquement sur l'architecture ou l'art. Une IBA a toujours réagi à des problèmes politiques et sociaux et a pu opérer librement dans un état d'exception créé pour elle, afin de formuler les questions pertinentes et de générer des projets en réponse à ces dernières.

Le nouvel habitat, la vie des gens dans la ville, le paysage post-industriel, les mouvements migratoires nationaux et internationaux, la rénovation urbaine et la coopération transfrontalière entre voisins européens sont des thèmes IBA pertinents.

Mais une seule IBA pour la Grande-Région ne peut cependant pas être organisée sur une surface de 65 000 km² comprenant les cinq partenaires que sont la Lorraine, le Luxembourg, la Rhénanie-Palatinat, la Sarre et la Wallonie. Le laboratoire pré-IBA de la htw saar a donc proposé une "plate-forme IBA-Grande Région", sur laquelle les différents espaces IBA développés localement pourront se mettre en réseau afin de profiter ensemble du moteur de transformation qu'est l'IBA.

Deux initiatives IBA sont actuellement en cours de création dans la Grande-Région: L'IBA Alzette-Belval, qui étudie l'espace frontalier entre le Luxembourg et la France, et l'IBA-Sarraine, dont le projet se concentre sur la frontière entre la Sarre et la Lorraine.

L'IBA-Sarraine thématise la frontière comme une opportunité exceptionnelle pour subordonner tous les projets envisageables à la thématique du changement climatique, soit par une orientation fonctionnelle, soit par une orientation thématique. L'amélioration des infrastructures (mobilité, énergie et gestion de l'eau), l'expérience de l'espace urbain, rural et paysager ainsi que la discussion sur les nouvelles formes et la nécessité de l'architecture sont au premier plan. Tous les sites du projet doivent être reliés par trois promenades qui peuvent être empruntées comme des sentiers de randonnée ou des pistes cyclables, mais aussi par un système de mobilité des personnes climatiquement neutre. L'IBA-Sarraine a en outre un fort potentiel touristique. En Sarre, la réflexion porte bien au-delà de la période exceptionnelle de dix ans d'une IBA. Grâce au Traité d'Aix-la-Chapelle, il est possible de réaliser des projets impossibles ailleurs et qui pourraient être mis en œuvre grâce au financement européen. Ainsi, les IBA transfrontalières Alzette-Belval et IBA-Sarraine pourraient devenir des exemples de bonnes pratiques européennes, dont le caractère exemplaire aura des répercussions au-delà de l'Europe et notamment sur les régions frontalières qui concentrent 30% de la population européenne.

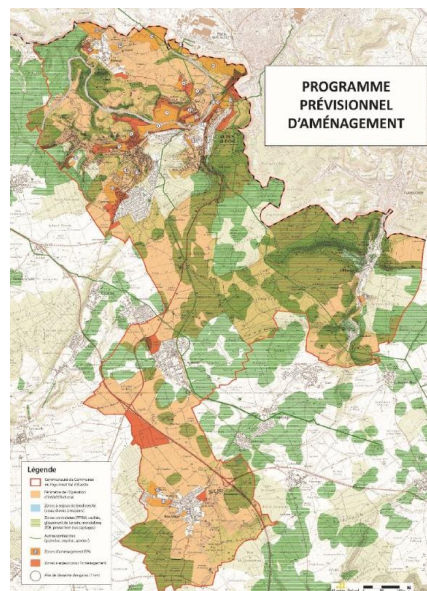
L'EPA Alzette-Belval, l'accélérateur pour un aménagement durable et sobre, côté français

Post-industriel, frontalier et périurbain, le territoire de la Communauté de Communes du Pays-Haut Val d'Alzette (CCPHVA) fait face à des enjeux de développement qui ont justifié la création d'une Opération d'intérêt National (OIN) et d'un Etablissement Public d'Aménagement (EPA) dont le périmètre s'étend sur les 8 communes de la CCPHVA : Rédange, Audun-le-Tiche, Villerupt, Ottange, Aumetz, Thil, Boulange, Russange.

L'EPA réunit l'Etat et les collectivités locales (Région Grand-Est, Département de la Meurthe-et-Moselle, Département de la Moselle, CCPHVA) au sein de son Conseil d'Administration pour élaborer et mettre en œuvre des projets d'aménagement sur ce territoire.

Ses missions s'organisent autour des principales fonctions suivantes :

- conception des projets d'aménagement dans le cadre d'une stratégie d'ensemble,
- acquisition et viabilisation des terrains,
- négociation de la constructibilité avec la collectivité, et transfert de la gestion des espaces publics à cette dernière,
- commercialisation des terrains auprès des promoteurs.



Le Programme Prévisionnel d'Aménagement (PPA)

- 27 zones d'aménagement :
 - 248 ha dont 158 ha de friches industrielles.
 - 3,4% de la superficie de la CCPHVA.
- Objectifs prévisionnels :
 - 8300 logements neufs et 300 issus de réhabilitations.
 - Des activités économiques.
 - Des équipements publics.



Les projets d'aménagement de l'EPA prennent en compte la dimension transfrontalière et s'inscrivent dans une **ambition d'aménagement durable et de sobriété foncière.**

La démarche IBA vise à **animer et coordonner des projets complémentaires** portés par des acteurs variés de part et d'autre de la frontière. Par exemple, différents projets contribuent à revaloriser la Vallée de l'Alzette et à améliorer de la qualité de son eau. Ces projets mobilisent de nombreux acteurs, dont l'EPA.

Tel qu'envisagés, **l'IBA Forum et le Conseil scientifique** pourraient contribuer à la qualité de la phase d'élaboration de projets en associant largement le public et les parties prenantes du territoire et en mobilisant des experts qualifiés. C'est ce qui pourrait être attendu pour le projet d'aménagement à fort enjeu transfrontalier, comme celui du Crassier des Terres Rouges.

AGORA, le modèle luxembourgeois de valorisation des friches industrielles

Le 2 octobre 2000, trois ans après la dernière coulée symbolique du haut-fourneau B, quelques mois après la présentation par le ministre de l'Aménagement du territoire d'un rapport issu des conclusions de la Tripartite sidérurgiques et de l'accord sur les friches industrielles, l'État luxembourgeois et le groupe Arbed (ArcelorMittal) prenaient la décision de s'associer au sein de la Société de développement AGORA. Un partenariat inédit avec pour mission de « *valoriser les friches industrielles dans un sens favorable à l'intérêt général - économique, social, écologique, aménagement du territoire et culturel - tout en respectant les principes de l'économie privée* ».

Le site de Belval était désigné comme projet prioritaire de cette nouvelle stratégie de reconquête des anciens territoires industriels du Sud du Luxembourg.

L'idée d'utiliser le potentiel offert par les friches pour développer une programmation urbaine au Luxembourg à la fin des années 90 constitue une évolution marquante : elle est intimement liée aux concepts de développement durable, de régénération et d'économie des surfaces. A ce titre, AGORA a été une initiative pionnière. Un mouvement qui aujourd'hui ne fait plus débat et se déploie sur de nombreux sites.

Plus de 20 ans après, le partenariat développé au sein d'AGORA sur le site de Belval a porté ses fruits. Plus de 1,1 million de m² commercialisés, près de 10.000 emplois créés. L'Université du Luxembourg compte 6.700 étudiants, ses laboratoires de recherche rayonnent à l'international.

Belval est aussi un nouvel espace résidentiel où vivent 3.300 habitants et accueillera jusqu'à 7.000 habitants dans moins de dix ans.

Avec la décision de lancer le nouveau projet urbain Metzschmelz sur l'ancien site industriel d'Esch-Schiffange un nouveau chapitre s'ouvre pour les 20 prochaines années. Il sera l'occasion de donner toute leur place aux solutions innovantes dans les domaines de la mobilité active, de l'environnement, de l'approvisionnement en énergie, de la maîtrise des solutions non carbonées de l'utilisation de matériaux recyclés et recyclables tels que l'acier et le bois. Construit en relation constante avec la population selon un programme ambitieux de participation citoyenne élaboré de sorte que la population actuelle et future puisse contribuer dès le début à façonner ce nouveau quartier et apporter ses souhaits et ses idées, il devra répondre de manière concrète aux enjeux actuels du développement urbain : logement abordable, mobilité, environnement, économie circulaire, énergie, transition écologique et culture. Le métier développé par d'AGORA consiste à réhabiliter des friches de l'ère industrielle en des tissus urbains sobres et durables à l'ère de la connaissance par la maîtrise du traitement des espaces dégradés, de la planification urbaine, des infrastructures et de l'énergie.

Cette perspective durable s'inscrit dans le cadre transfrontalier des objectifs que s'est donné la Mission de préfiguration IBA Alzette Belval.

2023-2026

Essai* IBA

Essai, n.m. *Opération par laquelle on s'assure des qualités, des propriétés (de qqch.) ou de la manière d'utiliser.*

esquisse d'une organisation

Toute initiative IBA est d'abord le chemin vers l'installation d'une culture d'un aménagement novateur, partagé et pouvant constituer une réponse aux enjeux auxquels un territoire fait face. Même si plusieurs traditions accompagnent ce format, rien n'est complètement fixé et la liberté reste la règle. Chaque initiative doit trouver la meilleure façon d'atteindre les objectifs IBA.

Un territoire complexe qui exige une initiative patiente

Alzette Belval est un territoire qui fait l'expérience de multiples réalités dans une zone géographique restreinte. Les plus évidentes sont celles de la frontière et des différentes organisations territoriales, mais d'autres ont fait rapidement surface lors de la réflexion IBA engagée : territoire à la fois rural, urbain et périurbain, inclus dans le processus de mondialisation mais également délaissé, dans l'ombre du phénomène de métropolisation ou aux potentiels endogènes... Ces diverses facettes du territoire ont façonné un paysage institutionnel et politique extraordinaire bien éloigné des partenariats habituels « restreints » d'une IBA, où généralement une ville et/ou un *Länder* la mène à bien.

Considérant cette situation, lancer une IBA, suite à une préfiguration dont la durée (2 ans) a été taillée pour un nombre réduit de partenaires, serait nier cette spécificité et pluralité territoriale. Alzette Belval nécessite vraisemblablement plus de temps et plus d'étapes pour s'approprier l'outil IBA.

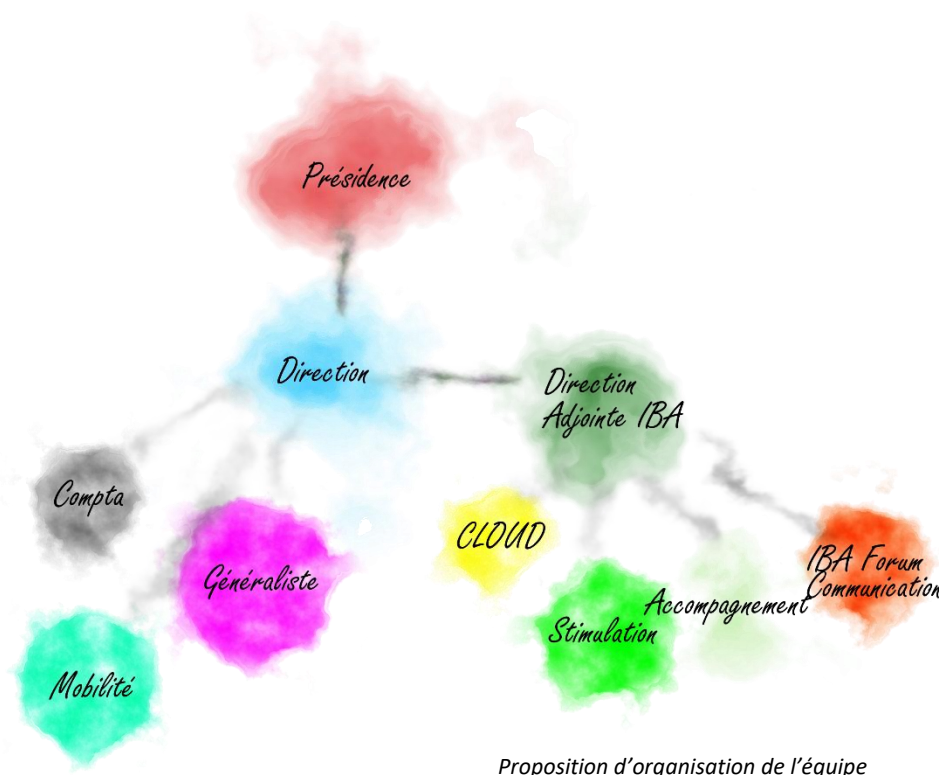
En même temps, Alzette Belval, et l'acceptation plus large de la bande frontalière, a clairement révélé au cours des deux années de préfiguration son potentiel pour une initiative IBA. L'Atelier des Territoires, mais aussi les nombreux échanges et évènements organisés à cette occasion, ont lancé une véritable dynamique autour de l'IBA qui a eu pour résultat la définition d'objectifs et d'ambitions par un partenariat élargi d'acteurs territoriaux.

Il en ressort donc simultanément un intérêt fort pour la démarche IBA et un besoin de maturation de cette dynamique sur Alzette Belval. La solution envisagée pour continuer à avancer vers l'objectif IBA est d'engager une phase d'approfondissement. Elle devrait se matérialiser par une coopération transfrontalière renforcée et opérationnelle en matière d'aménagement, d'architecture et d'urbanisme, suivant les préceptes définis pour l'IBA et avec pour objectif le test « grandeur nature » de la démarche envisagée. Cette montée en puissance opérationnelle pourrait également permettre la précision des critères d'excellences communs et l'approfondissement et la réalisation de projets potentiels et démonstrateurs. En effet, une première identification est esquissée à ce stade de la démarche mais le potentiel d'exemplarité de ces derniers en termes d'expérimentation architecturale et urbanistique, d'utilité transfrontalière ou de gouvernance sera à assurer. Par ailleurs, cette étape pour engager le changement devrait s'inscrire dans un schéma de projet participatif et ouvert. Si le TEST IBA est engagé, il se devra donc de rester souple dans ses orientations et attentif aux nouveaux besoins. Sans cadre temporel absolu (une première temporalité 2023/26 est dessinée mais non figée), cette nouvelle phase permettrait d'aborder de manière plus sereine la décision de lancer ou non une IBA franco-luxembourgeoise.

Porteur de la mission de préfiguration de 2020 à 2022, le GECT Alzette Belval est pressenti comme l'entité la plus pertinente pour mener la phase d'approfondissement IBA. Une réorganisation doit, le cas échéant, être envisagée pour engager cette nouvelle phase.

Une ingénierie dédiée à l'IBA au service de la stratégie d'Alzette Belval

L'analyse des démarches IBA passées montre une forte tradition de gouvernance innovante, subtile et taillée pour le territoire sur lequel l'IBA intervient. Le pilotage du quotidien est orchestré par l'IBA Büro, organe technique principal d'une IBA qui porte et anime la démarche sur le territoire désigné. Dans la phase d'approfondissement envisagée, cette organisation serait intégrée fonctionnellement au GECT Alzette Belval. A cet effet, un nouveau service recoupant plusieurs disciplines pertinentes pour l'IBA (paysagistes, architectes, urbanistes, communication, etc.) serait créé. En effet, sans renfort d'ingénierie, le groupement ne saurait pas mener les nouvelles missions intrinsèques à la dynamique IBA.



Une gouvernance plus ouverte et intégrative

L'intérêt d'arrimer directement cet essai dans le groupement aurait plusieurs avantages, le principal étant de bénéficier de l'expertise du GECT. De plus, l'initiative serait ainsi pilotée directement par un exécutif transfrontalier légitime et installé sur le territoire depuis une dizaine d'années. Pour ce faire, une révision partielle de la gouvernance du GECT apparaît, dans ce cas, nécessaire.

Par exemple, il semble important que les instances participatives (garantes d'un projet lié au territoire) et scientifiques (faisant s'inscrire la démarche dans une dynamique internationale) soient combinées au schéma actuel de gouvernance du GECT.

Des échanges et relations continues devront être maintenues entre les différentes entités pour un travail dans une dynamique commune (et non en silo), seule garantie d'une plus-value réelle de tous ces dispositifs engagés.



Proposition d'organisation de la gouvernance

Des moyens pour accompagner les projets

Dans le cadre de l'IBA Forum et plus précisément pour l'animation et le soutien aux projets participatifs, un « fonds de soutien » pouvant servir à la rémunération d'experts (auto construction, verdissement, accompagnement du changement climatique) mais également l'achat de matériel et de services pourrait être envisagé, notamment dans le cadre du programme INTERREG « *l'Europe plus proche des citoyens* ».

Concernant le financement des projets de plus grande envergure, l'IBA Büro pourrait déployer une ingénierie de soutien à la recherche de financements auprès des fonds publics (européen, nationaux, régionaux...) ou privés (mécénat). L'idée serait de capter des subventions au profit des projets du territoire entrant dans la dynamique IBA.

Des soutiens indispensables pour engager le changement

Ceci étant, pour que l'ESSAI ait un réel impact sur le territoire, une participation accrue des différents acteurs du territoire et une intégration de leurs projets, dans la dynamique IBA, apparaissent indispensables. Plusieurs solutions pourraient être déployées, comme par exemple les incitations financières par l'octroi d'un financement spécifique lié à une labélisation ou le fléchage de certains investissements territoriaux vers des projets IBA.

Il est également possible d'envisager des incitations réglementaires (transcription des critères IBA dans les documents d'urbanisme) ou contractuelles (ratification d'une charte d'engagement par les acteurs locaux).

pistes de projets issues de la démarche « Atelier des territoires »

Les séances de l'Atelier des Territoires ont permis de réunir de très nombreux acteurs issus de l'ensemble du territoire tout le long de l'année 2021. Ensemble, ils ont pu discuter et définir d'une seule voix ce qui pourrait constituer des priorités d'actions pour l'initiative IBA Alzette Belval. Le fruit de ce travail a été réuni en un document intitulé la « Feuille de route ADT ». Au centre de cette dernière, trois projets « concrets et ambitieux » qui pourraient être réalisés lors de la phase d'approfondissement IBA.

Un projet d'envergure démonstrateur : le projet Crassier Terres Rouges

L'industrie sidérurgique était implantée sur le territoire d'Alzette Belval sans aucune considération de frontière, et a laissé derrière elle de nombreux vestiges de son activité qui le prouvent. L'exemple le plus frappant est une friche industrielle complètement transfrontalière entre Esch-sur-Alzette et Audun-le-Tiche : le Crassier des Terres Rouges.



Crassier des Terres Rouges, 2020

Ce crassier pourrait devenir le cœur de la dynamique de revitalisation exceptionnelle qui s'est engagée sur le territoire depuis une dizaine d'années grâce aux projets d'aménagement comme Belval (ou plus récemment le Metzschmelz) au Luxembourg et Micheville en France. Cette friche industrielle peut constituer une occasion dont tout projet d'envergure rêve, une véritable page blanche pour essayer, expérimenter, tenter une coopération opérationnelle dans le projet urbain faisant fi des obstacles en s'engageant dans l'expérimentation transfrontalière. Sur ce crassier,

des réflexions sont déjà en cours entre les versants français et luxembourgeois sur la meilleure manière de développer ce quartier transfrontalier en offrant logements, espaces de loisirs et liens avec la nature, tout cela sans aucune considération de frontière.



ZOOM SUR : Dreiland IBA BASEL

L'IBA de Bâle est la première (et pour l'instant seule) IBA transfrontalière. Elle s'est retrouvée face au même défi que l'IBA AB : l'aménagement cohérent d'un quartier parfaitement transfrontalier, le DREILAND. De manière conjointe, l'Allemagne, la Suisse et la France ont su développer ce quartier pour en faire un modèle de coopération urbaine transfrontalière.

Ici, la phase d'approfondissement permettrait d'afficher ce projet sur la scène internationale en stabilisant et renforçant les espaces de dialogues, qui pourraient à la fois organiser l'échange de bonnes pratiques et pérenniser une coopération en matière d'aménagement transfrontalier.

A terme, les projets qui ressortiraient de cette coopération pourraient ainsi trouver un écho international, et plus particulièrement sur les espaces frontières, du fait de la « méthode » IBA. Ces résultats pourraient alors nourrir d'autres situations transfrontalières notamment autour de la gestion des matériaux et des déchets, la gestion de la forêt, le partage de l'information sur les mobilités, sur l'eau, l'air, l'environnement ... dans un quartier où la frontière est un présent avec lequel il faut composer au quotidien.

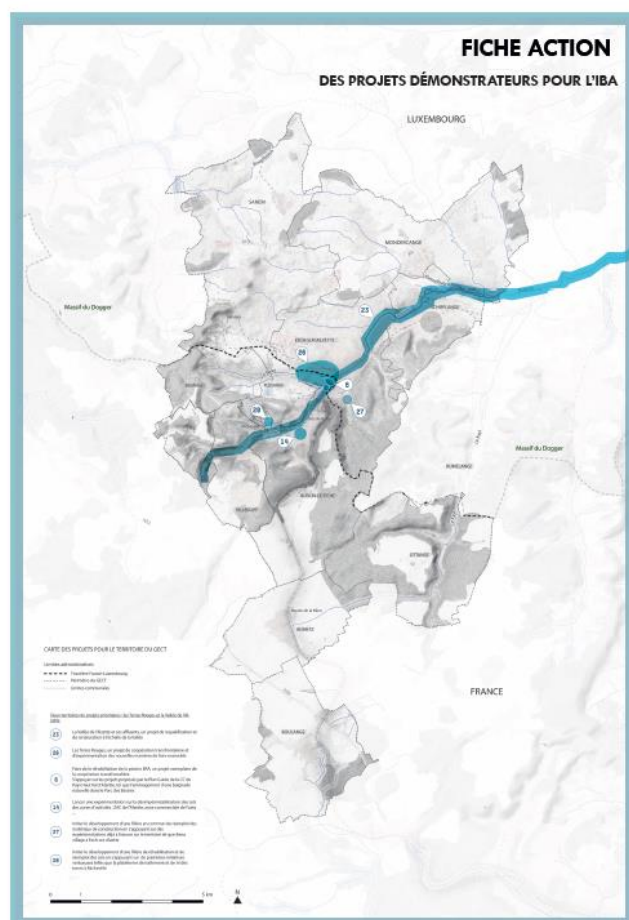
La nature à portée des habitants : la revalorisation de la Vallée de l'Alzette

La rivière de l'Alzette traverse l'agglomération transfrontalière et façonne son paysage et sa morphologie urbaine. Marqueur territorial, voire marqueur culturel pour le versant luxembourgeois (la rivière Alzette est mentionnée à la deuxième ligne de l'hymne luxembourgeois), l'Alzette est constitutive de l'identité du territoire et fédère son ensemble.

Dans le cadre de l'Atelier des Territoires, les échanges entre acteurs locaux ont fait apparaître que les projets de revalorisation, de requalification et de dépollution de la rivière Alzette devraient être un objectif principal du développement territorial d'Alzette Belval pour les années à venir.

La phase ESSAI IBA pourrait œuvrer à revaloriser le patrimoine associé au milieu aquatique d'Alzette Belval afin de mieux l'insérer dans l'habitat et le cadre de vie de ses habitants. Cette revalorisation pourrait passer entre autres par la renaturation totale de l'Alzette et de ses affluents, mais aussi une requalification des espaces publics situés à proximité afin d'apporter du confort d'usage au lieu.

Les projets de renaturation du « Parc des étangs » et de réhabilitation de la piscine ERA pourraient constituer le coup d'envoi d'une requalification d'ampleur de l'Alzette au profit des citoyens de l'agglomération transfrontalière. Ce projet, à une haute valeur symbolique, pourrait être rapidement réalisable.



ZOOM SUR : Ancienne piscine ERA

Ancien équipement développé par Arcelor Mittal en 1925, délaissée depuis 1995, la piscine ERA était un lieu de loisir situé quasi à cheval sur la frontière. Auparavant fréquenté par les habitants d'Alzette Belval des deux côtés de la frontière, un projet de rénovation de cet espace de manière durable, résiliente et respectueuse de la ressource eau peut avoir une forte portée symbolique pour le renouveau de la vie transfrontalière d'Alzette Belval.

La reconquête du patrimoine existant : le TEST IBA CALL

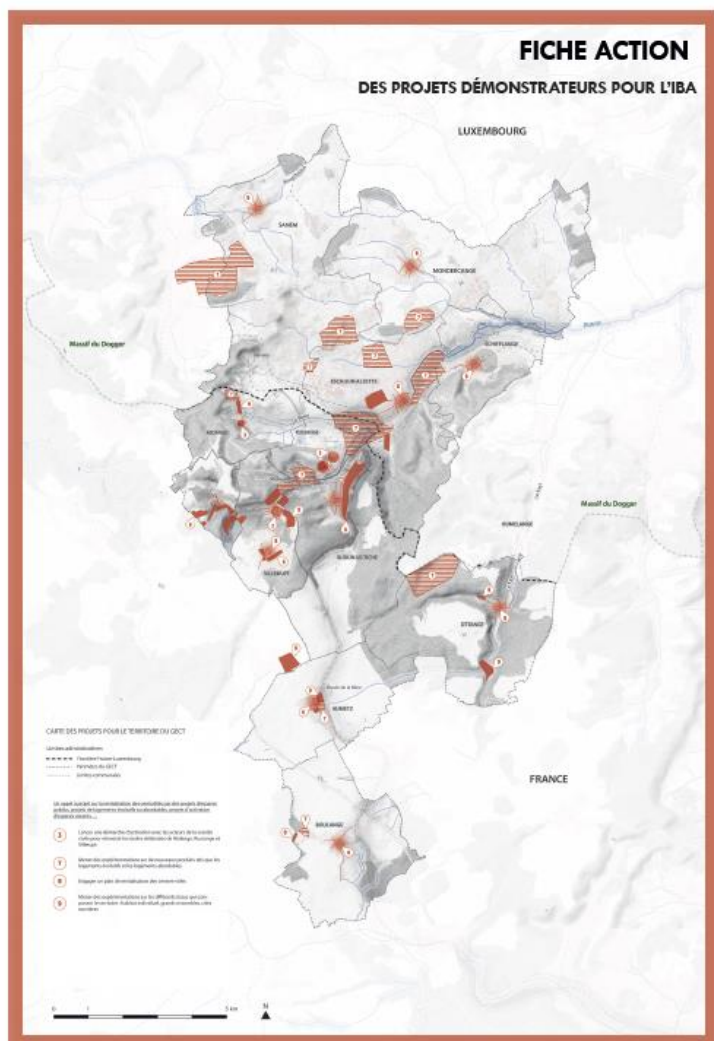
L'élément déclencheur de toute IBA est son premier appel à projet, ou *IBA CALL*. Cet appel est à destination des architectes, urbanistes et paysagistes d'Europe et du monde entier, afin qu'ils puissent proposer des projets sur les thèmes, espaces ou enjeux identifiés par l'IBA. Ces projets entrent donc par la suite dans le processus de « qualification IBA », destiné à déterminer la pertinence de ces propositions par rapport aux ambitions initiales IBA. A l'occasion de la phase ESSAI IBA, le premier *IBA AB Call* pourrait être lancé et porter sur la reconquête du patrimoine existant du territoire d'Alzette Belval. En effet, le constat de ces deux années de préfiguration est sans appel : le territoire dispose de nombreux espaces à haut potentiels, qui sont pourtant inutilisés pour diverses raisons (complexité de la rénovation, défaut de fonds, de porteurs ou d'idées, etc...).

Appel à projet : L'Appel à Projet est une procédure souple de mise en concurrence d'opérateurs. Cette procédure se base essentiellement sur un document fixant des objectifs à atteindre, qui laisse aux opérateurs l'initiative de leur contenu et de leur mise en œuvre. Il permet une mise en concurrence moins contraignante en termes de critères et de délais, et une vraie stimulation de l'initiative privée. A terme, le candidat retenu pourrait aménager un bien foncier, se verrait remettre une subvention pour réaliser le projet,

La première étape serait l'identification de l'ensemble des espaces disposant d'un tel potentiel sur le territoire d'Alzette Belval (espaces publics, dents creuses, rez-de chaussés commerciaux inutilisés, équipements publics vacants, etc.) afin de pouvoir les proposer à l'appel. L'idée est de les intégrer dans une stratégie de revitalisation et ainsi redéfinir une stratégie d'agglomération par le traitement simultané d'une myriade de projets. La force serait dans le nombre.

Agir partout, s'engager sur tous les chemins

L'IBA CALL permettrait d'engager une réflexion à grande échelle sur l'ensemble du territoire permettant de répondre de manière cohérente et ciblée aux différents enjeux cités précédemment.



A travers cet appel à projet, l'IBA pourrait obtenir, recevoir, faire germer une multitude de projets innovants, ambitieux et répondant aux enjeux d'Alzette Belval tout en réinjectant dans la « vie de la cité » les espaces inutilisés du territoire. C'est ici que les chemins envisagés lors de la préfiguration IBA pourraient prendre forme dans leurs multitudes : logements évolutifs et abordables, nouveaux espaces ouverts proposant un renouveau du vivre ensemble, lieu de productions agricoles multi sites ou aux fonctions hybrides, gouvernance innovante et basée sur l'implication des citoyens et de la société civile, etc.



ZOOM SUR : Réinventer Paris

La ville de Paris a lancé en 2014 un grand appel à projet sur plusieurs quartiers parisiens appelé **Réinventer Paris**.

La compétition a attiré **architectes, urbanistes et paysagistes du monde entier** et les premiers projets devront voir le jour en 2022

Cet appel a **permis de faire émerger des dizaines de projets proposant solutions urbaines et architecturales innovantes** (aquaponie, coworking, nudging, etc.).

Crédits et Illustrations

« *Mémoire préIBA Alzette Belval de l'Université du Luxembourg* »

Markus HESSE et David PELEMAN

Avec des contributions de Tom BECKER, Florian HERTWECK, Christian SCHULZ et Peter SWINNEN

« *Cahier d'Atelier des Territoires* »

Groupement : INTERLAND ; CADEX ; CERESCO ; AUXILIA ; CARBONE 4 ; BENEDICTE PAPILLOUD

« *Atelier d'urbanisme prospectif du premier semestre de Master 2 de l'ENSA de Nancy* » :

Étudiants : Carlos AGUILAR-LOPEZ / Chloé BOURREL / Théo CAPELLI / Alizée FRANCOIS / Marie-Aline LAMOUREUX / Florian ROYER

Enseignants ENSA: Alain GUEZ, Gaëtan HAIST, Gwenaëlle ZUNINO, Pierre COLNAT

Élèves ingénieurs agronomes en génie de l'environnement de l'ENSAIA, ainsi que leurs enseignants : Christophe SCHWARZ, Geoffroy SÉRÉ, Anne BLANCHART et Apolline AUCLERC

« *Atelier de Projet de Fin d'Etudes du domaine AVT de l'ENSA de Nancy* »

Étudiants : Carlos AGUILAR-LOPEZ, Marie-Aline LAMOUREUX, Florian ROYER

Enseignants ENSA: Alain GUEZ, Gaëtan HAIST, Agnès HAUSERMANN

Ces documents sont publiés dans leurs intégralités sur le site internet <https://preibaab.gectalzettebelval.eu/>

Crédits photos et illustrations : CCPHVA, ENSA Nancy, EPA Alzette-Belval, GECT Alzette Belval, LISER, LUCA, Ministère luxembourgeois de l'Énergie et de l'Aménagement du territoire, Ministère luxembourgeois du Logement, Préfecture de Moselle, PRO-SUD, Région Grand Est, Université du Luxembourg et Ville d'Esch-sur-Alzette.

10 recommandations pour les IBA, Mémoire pour le futur des IBA IBA expertenrat, 2017

1.

Chaque IBA se penche sur les défis urgents d'architecture et d'aménagement qui résultent de problèmes locaux et régionaux. L'une de leurs principales caractéristiques est qu'elles sont tournées vers l'avenir, explorant les questions de l'évolution de la société tout en se concentrant sur les aspects qui peuvent déclencher des développements régionaux et être influencés par la conception d'espaces dans des urbains et ruraux.

2.

Les IBA sont plus que de simples expositions d'architecture. Elles proposent des modèles sociaux pour de nouvelles manières de vivre et offrir des réponses à des problèmes sociaux, non seulement à travers la conception de bâtiments, mais aussi par de nouvelles façons de s'approprier les espaces urbains et ruraux. C'est à travers l'expérience de lieux mémorables qu'une IBA transmet ses messages.

3.

Les IBA naissent face à des défis spécifiques : si les thèmes centraux de l'IBA sont nécessairement basés sur un sujet et un lieu spécifique, leur pertinence s'étend bien au-delà du contexte local. Chaque IBA a été précédée d'initiatives et d'événements locaux ou régionaux qui ont servi de stimuli pour programmes, et qui ont ensuite été formulés en des termes plus précis et traduits dans la réalité. Les discussions préparatoires formelles et informelles entre experts et avec le public sont des outils importants pour aider à identifier et à définir les questions pertinentes.

4.

Une IBA s'efforce de développer des solutions modèles aux problèmes actuels ou futurs - qu'ils soient d'ordre architectural, économique, environnemental ou social. En démontrant la pertinence des questions, des défis et des stratégies à l'échelle internationale, elles ouvrent un débat permanent sur l'avenir de nos villes et de nos régions dans le contexte élargi des développements sociaux.

5.

Les bâtiments et projets concrets sont au cœur de toute IBA. Cependant, les IBA attirent l'attention non seulement sur ces bâtiments, mais aussi sur les conditions dans lesquelles ils ont été créés et sur la qualité des processus qui y ont contribué. En qualifiant les instruments et les formats, chaque IBA vise à contribuer à une nouvelle culture de l'aménagement et de la construction, qui se manifeste par un esprit de coopération et dans l'interaction entre la qualité du processus et des résultats.

6.

Les IBA doivent être créés avec une dimension internationale dès le départ. Les facteurs déterminants comprennent la pertinence internationale de leurs urgences et les projets modèles qui en résultent, l'implication d'experts externes, les contributions exceptionnelles de l'étranger et le fait que leurs relations publiques et les activités de mise en réseau aient une portée internationale.

7.

La concentration de ressources intellectuelles, artistiques et financières pour une période limitée fait de l'IBA une vitrine unique pour l'exceptionnel. C'est un laboratoire de recherche et de développement expérimental dans lesquels une collaboration intense entre experts et parties prenantes, combinée à leur expérience et à leurs réussites, peut donner l'impulsion à d'autres projets, avoir un impact durable sur les pratiques de planification locale et motiver les gens à participer.

8.

Une IBA nécessite le courage de prendre des risques. Ce sont des expériences aux résultats ouverts qui génèrent de nouvelles idées. Elles ont parfois recours à la provocation comme moyen d'y parvenir, ce qui peut créer des dissensions. Les questions litigieuses et les controverses productives sont des aspects importants de la culture de planification.

Toutes les parties prenantes - en particulier les fonctionnaires, les politiciens et le public - doivent en être conscientes dès le départ afin de faciliter les initiatives qui sortent du cadre de la pratique courante et pour susciter un intérêt général pour les projets.

9.

Chaque IBA a besoin d'une autonomie suffisante et d'un cadre opérationnel approprié pour être en mesure de produire des solutions exemplaires et généralisables qui peuvent servir de phares d'excellence. En lieu et place de processus établis et de plans d'action éprouvés, les IBA requièrent des programmes, des conceptions et des approches organisationnelles imaginatifs, associés à un certain degré d'improvisation et à la capacité de réagir rapidement aux événements imprévus.

10.

Les IBA s'efforcent de partager avec le monde entier leurs thèmes, leurs idées, leurs projets et les images de leurs résultats. Ils sont à la fois un forum et une scène pour leurs participants, qui présentent leurs contributions et leur engagement à un public national et international. Les stratégies modernes de communication et de présentation sont essentielles à leur succès. Il est vital que chaque IBA utilise et mette en avant les formes, les formats et les outils les plus récents et les plus efficaces.

Décembre 2022

GECT ALZETTE BELVAL – 390 rue du Laboratoire - F-57 390 AUDUN-LE-TICHE

<https://preibaab.gectalzettebelval.eu>

<http://gectalzettebelval.eu/> <https://www.facebook.com/GECT-Alzette-Belval/>